Si vous observez

# Les jours saints de Dieu

## ou des fêtes démoniaques ?

*Savez-vous d'où viennent les différentes fêtes et jours fériés ?*



*« Le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils étaient tous unis dans un même esprit. »*
*« En un seul lieu. » (Acts 2:1)*

Bob Thiel, Ph.D.

*Si vous observez*

# Jours saints de Dieu ou fêtes démoniaques ?

**Par Bob Thiel, Ph.D.**

*Les jours de fête de Dieu sont-ils mentionnés dans la Bible ?*

*Quels jours Jésus a-t-il observés ?*

*Quels jours les Apôtres ont-ils observés ?*

*Quels jours les premiers disciples du Christ observaient-ils ?*

*Observez-vous des fêtes particulières ?*

*Savez-vous d'où ils viennent ?*

*Savez-vous pourquoi vous et d'autres les observez ?*

*Certaines d'entre elles ont-elles des connotations religieuses ?*

*Se pourrait-il que vous célébriez des fêtes démoniaques ?*

*Est-ce important pour Dieu quels jours vous observez ?*

Si vous vous considérez comme chrétien, vous arrive-t-il de célébrer des pratiques démoniaques ou païennes que Jésus condamnerait ? Si oui, la vérité a-t-elle suffisamment d'importance à vos yeux pour que vous suiviez Jésus sur ce point ?

ISBN 978-1-940482-17-0

Copyright © 2016/2017 by Nazarene Books. Edition 2.2. Produced for the Continuing Church of God and Successor, a corporation sole. PO Box 109, Grover Beach, California, 93483 USA.

**Crédits :**Photo de couverture prise le jour de la Pentecôte en Nouvelle-Zélande par Joyce Thiel. Différentes traductions de la Bible sont utilisées ;

lorsqu'aucun nom ni abréviation n'est indiqué, il s'agit de New King James Version (NKJV) (Thomas Nelson, Copyright © 1997 ; utilisée avec autorisation).

# Contenu

**1. Jours saints vs. Fêtes populaires**

**2. La Pâque : est-ce uniquement une fête commémorant la mort du Christ ?**

**3. La Nuit à observer et les jours des Pains sans levain**

**4. La Pentecôte : La vérité sur votre vocation et le don incroyable de Dieu**

**5. La Fête des Trompettes : Le retour du Christ et les événements qui y mènent**

**6. Jour du Grand Pardon : Satan est banni**

**7. La fête des Tabernacles : un aperçu du monde sous le règne du Christ**

**8. Le dernier grand jour : le plan merveilleux de salut de Dieu pour l'humanité**

**9. Erreurs de traduction et le sabbat**

**10. Des fêtes démoniaques réemballées**

**11. Jours saints de Dieu ou mensonges ?**

Calendrier des jours saints

Coordonnées

Remarque : Ce livre est une traduction de la version anglaise réalisée par intelligence artificielle, c'est pourquoi certaines expressions peuvent ne pas refléter pleinement l'original, mais nous espérons qu'elles en sont

proches. La version anglaise est disponible gratuitement en ligne à l'adresse www.ccog.org.

# 1. Jours saints vs. Fêtes populaires

Parmi les nombreux groupes qui se réclament du christianisme, la quasi-totalité observe certaines fêtes ou jours saints.

Faut-il observer les jours saints de Dieu ou les fêtes démoniaques ?

Cela semble être une question simple avec une réponse simple. Et pour ceux qui préfèrent croire la Bible plutôt que les foules, c'est le cas.

D'où viennent les jours saints et les fêtes religieuses ? Proviennent-ils de la Bible ou sont-ils liés à des pratiques païennes/démoniaques traditionnelles ?

Si vous vous considérez comme chrétien, savez-vous vraiment quels jours, le cas échéant, vous devez observer et pourquoi ?

Ce petit livre est consacré aux fêtes bibliques annuelles et contient des informations sur certaines fêtes annuelles observées par d'autres.

**Le mot*Vacances***

Selon le dictionnaire Webster, le mot « holiday » (vacances) tire son origine du vieil anglais hāligdæg. Contrairement à ce que l'on croit aujourd'hui, ce terme ne signifiait pas réellement « temps libre pour prendre des vacances » ; « vacances » signifiait… jour saint.

Bien sûr, toutes les « fêtes » n'étaient pas conçues comme des jours saints religieux. Les fêtes nationales n'étaient pas nécessairement considérées comme religieuses, et même Jésus en observait apparemment une ou plusieurs (John 10:22-23).

En ce qui concerne Jésus, la Bible rapporte spécifiquement qu'il observait les jours saints et les fêtes bibliques telles que la Pâque (Luke 2:41-42 ; 22:7-19), la fête des Tabernacles (John 7:10-26) et le dernier grand jour (John 7:37-38).;8:2). Le Nouveau Testament fait référence à la célébration par les apôtres de Jésus de la Pâque (1 Corinthians 5:7), des Jours des Pains sans Levain (Acts 20:6 ; 1 Corinthians 5:8), de la Pentecôte (Acts 2:1-14), des Trompettes et des Tabernacles (cf. Leviticus 23:24,33-37 ; Acts 18:21 ; 21:18-24 ; 28:17) et du Jour des Expiations (Acts 27:9).

La Bible ne montre jamais que Jésus ni les apôtres observaient des fêtes religieuses semblables à celles des Romains païens. Pourtant, nombreux sont ceux qui se réclament du christianisme et qui célèbrent des fêtes religieuses issues de sources extrabibliques.

**Faut-il les conserver ?**

La Bible prophétise que viendra un temps où les peuples de toutes les nations observeront les fêtes saintes de Dieu, sous peine de sécheresse et de fléaux (Zechariah 14:16-19). Dès lors, ne devriez-vous pas vous demander si vous devriez le faire dès maintenant ?

Veuillez lire ce livre en entier au moins deux fois. Il aborde certaines objections soulevées par certains concernant les enseignements de la Bible. Une double lecture devrait répondre aux questions les plus importantes que vous pourriez vous poser.

Veuillez aborder ce sujet avec un esprit véritablement ouvert. Il est naturel, pour tout être humain, de porter un regard critique sur la célébration de ces fêtes annuelles, si l'on n'y prend garde. La Bible enseigne que « celui qui répond avant d'avoir entendu fait preuve de folie et s'attire la honte » (Proverbs 18:13). Aussi, à l'instar des Béréens d'autrefois, examinez attentivement la situation (Acts 17:10-11).

C’est pourquoi, dans un esprit de soumission à Dieu et à sa volonté, le cœur ouvert et libre de tout préjugé, l’esprit ouvert et avide de vérité, tremblant devant la Parole sainte et sacrée de Dieu (Ésaïe 66.2), demandons humblement à Dieu la direction de son Esprit Saint. Et c’est dans cette attitude de prière, de soumission et de bonne volonté, mais aussi de prudence et de circonspection, qu’il convient d’étudier cette question, en examinant toutes choses (cf. 1 Thessaloniciens 5.21).

**Fêtes et jours saints de Dieu**

Saviez-vous que les fêtes de Dieu sont mentionnées dans la Bible ? Bien que cela paraisse évident, beaucoup l’ignorent et ne savent pas où les trouver dans les Écritures.

De plus, l'un des problèmes avec ces calendriers est qu'ils sont basés sur un calendrier différent de celui utilisé par la plupart des gens aujourd'hui.

Le calendrier divin est essentiellement luni-solaire. Pour mieux comprendre le calendrier des fêtes saintes, consultez le tableau comparatif suivant entre le calendrier biblique et le calendrier romain (grégorien) (ils ne correspondent pas à la même date du calendrier romain chaque année) :

*(Un calendrier romain moderne avec les jours saints est présenté à la fin de ce livret.)*

| Mois | Numéro | Durée | Équivalent civil |
|---|---|---|---|
| Abib/Nisan | 1 | 30 jours | mars-avril |
| Ziv/Iyar | 2 | 29 jours | avril-mai |
| Sivan | 3 | 30 jours | mai-juin |
| Tammouz | 4 | 29 jours | juin-juillet |
| Av | 5 | 30 jours | juillet-août |
| Elul | 6 | 29 jours | août-septembre |
| Ethanim/Tishri | 7 | 30 jours | septembre-octobre |
| Boul/Hechvan | 8 | 29 ou 30 jours | octobre-novembre |
| Kislev | 9 | 30 ou 29 jours | novembre-décembre |
| Tevet | 10 | 29 jours | décembre-janvier |
| Chebat | 11 | 30 jours | janvier-février |
| Adar | 12 | 30 jours | février-mars |

En ce qui concerne les jours saints de Dieu, commençons par une référence dans le livre de la Genèse, présentant à la fois une traduction protestante et une traduction catholique :

> [14] Dieu dit alors : « Qu'il y ait des luminaires dans le ciel pour séparer le jour de la nuit. Ils serviront de signes et marqueront les fêtes, les jours et les années. » (Genesis [1:14], Traduction Parole de Dieu)

> [14]Dieu dit : « Qu'il y ait des luminaires dans la voûte du ciel pour séparer le jour de la nuit, et qu'ils indiquent les fêtes, les jours et les années. » (Genesis [1]:[14], Bible de Jérusalem)

Le mot hébreu mowed' dans le verset 14 fait référence à une fête religieuse.

Saviez-vous que la Bible évoque l'existence de fêtes religieuses dès son premier livre ? Le livre des Psaumes confirme également que c'est essentiellement pour cette raison que Dieu a créé la lune.

> [19]Il a créé la lune pour marquer les fêtes (Psalm [104]:[19], Bible Holman Christian Standard)

Avez-vous déjà entendu cela ?

Quelles sont les fêtes religieuses que les « lumières dans le ciel » que Dieu a placées là étaient censées marquer ?

Eh bien, il y a un endroit dans la Bible où tous les jours saints (mowed') sont répertoriés et certaines lumières sont mentionnées.

On trouve ce passage dans une partie de la Bible que beaucoup préfèrent ignorer, ou qu'ils croient totalement abolie. Voici un extrait de la Bible américaine (NAB), une traduction catholique romaine (la NAB est utilisée ci-dessous car la plupart des protestants suivent l'Église de Rome concernant les jours fériés qu'ils observent ou non, malgré ce que disent les Écritures) :

> [2]Voici les fêtes de l'Éternel, que vous déclarerez jours saints. Ce sont mes fêtes :
>
> [3]Pendant six jours, on peut travailler ; mais le septième jour est un sabbat, un jour de repos complet, un jour saint déclaré ; vous ne ferez aucun travail. C'est le sabbat de l'Éternel, dans tout ce que vous habiterez.
>
> [4]Ce sont là les fêtes de l'Éternel, des jours saints que vous proclamerez en leur temps convenable.[5]La Pâque de l'Éternel a lieu le quatorzième jour du premier mois, au crépuscule du

soir.[6]Le quinzième jour de ce mois est la fête des Pains sans levain, célébrée en l'honneur de l'Éternel. Pendant sept jours, vous mangerez des pains sans levain. Le premier de ces jours sera un jour saint ; vous ne ferez aucun travail pénible. (Leviticus [23]:[2]-[7])

[15]À compter du lendemain du sabbat, le jour où vous apporterez la gerbe pour l'élévation, vous compterez sept semaines complètes ;[16]Vous compterez jusqu'au jour qui suit la septième semaine, soit cinquante jours. (Leviticus [23]:[15]-[16], NAB)

[24]… Le premier jour du septième mois, vous aurez un jour de repos sabbatique, avec des sonneries de trompette pour rappel, un jour saint déclaré; (Leviticus [23]:[24], NAB)

[26]L'Éternel dit à Moïse :[27]Le dixième jour de ce septième mois est le jour des Expiations. Vous aurez un jour saint déclaré. Vous vous humilierez et offrirez une oblation à l'Éternel.[28]Tu ne feras aucun travail ce jour-là, car c'est le jour des Expiations, où l'expiation est faite pour toi devant l'Éternel, ton Dieu.[29]Ceux qui ne s'humilient pas en ce jour seront retranchés du peuple.[30]Si quelqu'un travaille ce jour-là, je le ferai sortir du milieu du peuple.[31]Tu ne feras aucun travail ; c'est une loi perpétuelle pour toutes tes générations, partout où tu habiteras ;[32]Ce sera pour vous un sabbat de repos complet. Vous vous humilierez. Le soir du neuvième jour du mois, vous observerez votre sabbat jusqu'au soir.

[33]L'Éternel dit à Moïse :[34]Dites aux Israélites : Le quinzième jour de ce septième mois est la fête des Tabernacles, en l'honneur de l'Éternel, qui durera sept jours.[35]Le premier jour, jour déclaré saint, vous ne ferez aucun travail pénible.[36]Pendant sept jours, vous offrirez des offrandes à l'Éternel, et le huitième jour sera un jour saint. Vous offrirez des offrandes à l'Éternel ; c'est la fin des festivités. Vous ne ferez aucun travail pénible.

[37]Voici donc les fêtes de l'Éternel… (Leviticus [23]:[26]-[37], NAB)

La Bible énumère clairement les fêtes et les jours saints de Dieu. Pourtant, la plupart de ceux qui se disent chrétiens n'observent pas véritablement les jours saints prescrits par Dieu.

*Remarque : Dans la Bible, une journée complète s'étendait du coucher du soleil au coucher du soleil suivant (Genèse 1.5 ; Lévitique 23.32 ; Deutéronome 16.6 ; 23.11 ; Josué 8.9 ; Marc 1.32), et non de minuit à minuit comme c'est le cas aujourd'hui. Il est important de noter que, même si certains aspects des observances liées aux fêtes saintes de l'Ancien Testament ont été modifiés pour les chrétiens, comme le précise le Nouveau Testament (par exemple, Matthieu 26.18, 26-30 ; Hébreux 10.1-14), ces jours et fêtes existent toujours et étaient observés par les premiers chrétiens, y compris les non-chrétiens.*

Nous dans le Continuing Church of God observe les mêmes fêtes bibliques que Jésus, ses disciples et leurs fidèles, y compris des chefs chrétiens non juifs comme Polycarpe de Smyrne. Nous les observons de la même manière que les premiers chrétiens et les chrétiens d'aujourd'hui. Cela diffère, à certains égards, des fêtes juives, car les Juifs n'acceptent pas les enseignements du Nouveau Testament concernant la signification de ces fêtes ni la manière dont les chrétiens doivent les observer.

De nombreux chrétiens qui célèbrent les fêtes de Dieu se rendent compte que*biblique*Les jours saints symbolisent la première et la seconde venue de Jésus et permettent également de se représenter le plan de salut de Dieu.

## 2. La Pâque : est-ce uniquement une fête commémorant la mort du Christ ?

Les chrétiens doivent-ils célébrer la Pâque ?

Comme beaucoup le savent, les enfants d'Israël reçurent l'ordre précis de célébrer la Pâque dans le livre de l'Exode. Les familles choisissaient un agneau sans défaut (Exodus 12:5) pour le sacrifice (Exodus 12:3-4). L'agneau était immolé le quatorzième jour, au crépuscule (Exodus 12:6), et son sang était répandu sur la porte de la maison familiale (Exodus 12:7).

Ceux qui ont suivi les instructions de Dieu ont été « épargnés » de la mort, tandis que les Égyptiens qui ne l'ont pas fait ne l'ont pas été (Exodus 12:28-30).

Comme beaucoup le savent, Jésus a célébré la Pâque chaque année (Exodus 13:10) depuis sa jeunesse (Luke 2:41-42) et tout au long de sa vie (Luke 22:15).

La Pâque était célébrée le quatorzième jour du premier mois (Leviticus 23:5 ; appelée Abib dans Deuteronomy 16:1 ou Nisan dans Esther 3:7). Elle a lieu au printemps.

Bien que Jésus ait modifié plusieurs pratiques qui y étaient associées (Luc 22.19-22 ; Jean 13.1-17), notre Sauveur a également demandé à ses disciples de les observer (Luc 22.7-13). De plus, le Nouveau Testament indique clairement que, grâce au sacrifice de Jésus, il n'est plus nécessaire d'immoler des brebis ni d'enduire de sang les linteaux des portes (Exode 12.6-7) (cf. Hébreux 7.12-13, 26-27 ; 9.11-28).

L'apôtre Paul a spécifiquement enseigné que les chrétiens devaient célébrer la Pâque conformément aux instructions de Jésus (1 Corinthians 5:7-8 ; 11:23-26).

La Bible enseigne que Jésus « a été prédestiné avant la fondation du monde » (1 Peter 1:20) pour être « l'Agneau immolé dès la fondation du monde » (Revelation 13:8). Ainsi, le plan de salut de Dieu à travers ses fêtes et jours saints, notamment Jésus comme « l'agneau pascal », était

connu avant même que l'humanité ne soit placée sur Terre. C'est pourquoi certains astres ont été placés dans le ciel afin de pouvoir…

calculez-les !

Presque toutes les églises reconnaissent que la Bible enseigne que Jésus a accompli quelque chose d'associé à la Pâque lorsqu'il a été mis à mort.

On retrouve la mise en œuvre de ce grand sacrifice dès le jardin d'Éden. Après la prophétie concernant Jésus (Genesis 3:15), Dieu immola un animal (probablement un agneau ou un bouc) afin de couvrir la nudité d'Adam et Ève (symbole du péché originel) avec sa peau (Genesis 3:21). Ce principe sacrificiel est également à l'œuvre lorsqu'Abel sacrifia un agneau de son troupeau (Genesis 4:2-4).

La célèbre Pâque, célébrée au temps de Moïse, commémorait la délivrance des enfants d'Israël d'Égypte (Exodus 12:1-38). Moïse consigna par écrit les instructions divines à ce sujet, ainsi que le calendrier (Genesis 1:14 ; 2:1 ; Exodus 12:1) et les fêtes de Dieu (Lévitique 23). La Pâque devint ainsi la première de ces célébrations annuelles, préfigurant pour les enfants de Dieu le grand plan de salut.

Dans l'Ancien Testament, la Pâque symbolisait la délivrance de l'esclavage en Égypte et l'intervention divine. Mais, prophétiquement, elle annonçait aussi la venue de Jésus, notre agneau pascal (1 Corinthiens 5.7), l'Agneau de Dieu venu ôter le péché du monde (Jean 1.29 ; cf. 3.16-17).

Lors de sa dernière Pâque en tant qu'être humain, Jésus continua de la célébrer à l'heure du crépuscule et demanda à ses disciples de l'observer également (Luc 22, 14-19 ; cf. Jean 13, 2, 12-15), ainsi que le 14 de Nisan/Abib (cf. Luke 22 :14 ; 23 :52-54).

Jésus a cependant modifié plusieurs pratiques liées à sa célébration. Il a fait du pain sans levain et du vin une partie intégrante de la Pâque (Matthew 26:18, 26-30) et a ajouté la pratique du lavement des pieds (John 13:12-17).

Jésus n'a en aucun cas enseigné que la Pâque ne devait pas être annuelle, ni qu'il en avait changé le moment pour la célébrer le dimanche matin,

comme le font ceux qui suivent les traditions gréco-romaines. Même les érudits orthodoxes grecs admettent que 1er et 2e siècle, les chrétiens célébraient la Pâque la nuit (Calivas, Alkiviadis C. Les origines de Pâques et de la Grande Semaine - Partie I. Holy Cross Orthodox Press, 1992), comme nous le faisons dans la Continuing Church of God au 21e siècle. La Pâque ne doit être célébrée que par les chrétiens dûment baptisés (cf. 1 Corinthians 11:27-29 ; Romans 6:3-10 ; Exodus 12:48 ; Numbers 9:14).

Il convient probablement d'ajouter que l'Église de Rome (ainsi que nombre de ses descendants protestants) enseigne officiellement qu'elle célèbre la Pâque, bien qu'elle l'appelle différemment en anglais et ne la célèbre pas comme Jésus l'a fait (Catechism of the Catholic Church. Doubleday, NY 1995, p. 332).

**Du vin, pas du jus de raisin**

Malgré le fait que Jésus ait transformé l'eau en vin (John 2:3-10) et que le terme grec utilisé dans le Nouveau Testament (oinos) fasse référence au vin (cf. 1 Timothy 3:8), certains affirment qu'il s'agissait de jus de raisin, et non de vin, utilisé pour la Pâque. Les Juifs, quant à eux, consomment du vin à cette occasion (Hisrch EG, Eisenstein JD. Wine. Jewish Encyclopedia. 1907, pp. 532-535).

Comment savons-nous que Jésus n'a pas utilisé de jus de raisin ?

Les vendanges ont généralement lieu vers septembre et la Pâque juive se déroule habituellement en avril, selon le calendrier romain. À l'époque de Jésus, on ne disposait ni de stérilisation ni de réfrigération modernes. Par conséquent, le jus de raisin se gâtait entre la récolte et la Pâque.

D'autres ont fait remarquer qu'il était impossible pour les Juifs d'avoir conservé du jus de raisin aussi longtemps (cf. Kennedy ARS. Hastings Bible Dictionary. C. Scribner Son’s, 1909, p. 974). Par conséquent, seul le vin, qui peut se conserver plusieurs années, aurait été utilisé. (La consommation d'alcool, comme le vin, est approuvée lors de la fête des Tabernacles dans Deuteronomy 26:14, mais non obligatoire.)

Les chrétiens ne doivent pas s'enivrer de vin, car cela mène à la débauche, comme l'écrit Paul (Ephesians 5:18). Seule une très petite quantité de vin

est généralement consommée à la Pâque (environ une cuillère à café, voire moins).

**La Pâque avait lieu le 14e, pas le 15e**

Certains ont été confus quant à la date de la Pâque biblique.

La Bible enseigne qu'il fallait l'observer le 14e jour du premier mois du calendrier de Dieu (Leviticus 23:5).

Le 6e verset du chapitre 12 de l'Exode stipule que l'agneau doit être immolé « au crépuscule » (traductions GWT et Jewish Publication Society).Le 8e verset dit qu'ils doivent manger la chair cette nuit-là. Elle doit être rôtie et mangée cette nuit-là. Et, en effet, quelqu'un qui a déjà tué des agneaux peut facilement tuer, rôtir et manger un agneau « de la première année » (Exodus 12:5) entre le coucher du soleil et minuit – ce que firent les enfants d'Israël lors de la Pâque relatée dans Exode 12. Et techniquement, ils avaient jusqu'au matin pour la manger, selon Exodus 12:10. Or, la Bible est claire : la Pâque angélique eut lieu « cette nuit-là » (Exodus 12:12), la même nuit que le 14e jour.

La Bible enseigne que Jésus ne devait être sacrifié qu'une seule fois (1 Pierre 3.18 ; Hébreux 9.28 ; 10.10-14). Dans le Nouveau Testament, il est clair que Jésus a célébré sa dernière Pâque (Luc 22.14-16) et a été mis à mort. La Bible montre que Jésus a été retiré du poteau avant le 15e jour.Pourquoi ? Parce que le 15e était un « grand jour » (John 19:28-31), plus précisément le premier jour de la fête des pains sans levain (Leviticus 23:6). C’est pourquoi Jésus a célébré et accompli la Pâque le 14.

Les premiers écrits de l'Église rapportent également que la Pâque était célébrée le 14e jour du mois de Nisan par de fidèles chefs chrétiens juifs et non juifs aux premier, deuxième et troisième siècles (Eusebius. Church History, Book V, Chapter 24) et qu'elle était célébrée le soir (Calivas).

La plupart des chefs religieux qui se réclament du christianisme affirment observer une forme ou une autre de la Pâque, bien que beaucoup en aient modifié le nom, la date ou l'heure.

les symboles et leur signification (voir la section Pâques au chapitre 10).

La Bible enseigne clairement que Jésus-Christ était l'agneau pascal sacrifié pour nous et que nous devons célébrer cette fête avec du pain sans levain :

> [7]Purifiez-vous du vieux levain, afin de devenir une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain. Car notre agneau pascal, le Christ, a été immolé.[8]Célébrons donc la fête, non avec le vieux levain, le levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la sincérité et de la vérité. ([1] Corinthians [5]:[7]-[8], NAB)

Il est à noter que la fête doit être célébrée avec le pain sans levain de la sincérité et de la vérité. L'apôtre Paul reconnaissait que Jésus remplaçait l'agneau pascal utilisé par le peuple juif. Il enseignait également que les chrétiens devaient continuer à observer la Pâque.

Mais concrètement, comment les chrétiens devaient-ils procéder ?

L'apôtre Paul explique :

> [23]Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai aussi transmis : que le Seigneur Jésus, la nuit même où il fut livré, prit du pain ;[24]Après avoir rendu grâce, il le rompit et dit : « Prenez, mangez ; ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. »[25]De même, après le repas, il prit la coupe et dit : « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang. Faites ceci, chaque fois que vous en boirez, en mémoire de moi. »[26]Car chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. ([1] Corinthians [11]:[23]-[29])

Ainsi, l'apôtre Paul enseignait que les chrétiens devaient célébrer la Pâque de la même manière que Jésus avait célébré sa dernière Pâque, avec le pain et le vin. Et cela se faisait la nuit, en souvenir ou en commémoration – une commémoration est un événement annuel, et non hebdomadaire.

Le Catechism of the Catholic Church note à juste titre que « Jésus choisit le temps de la Pâque… prit du pain, et… il le rompit » et le donna à manger.

Il est écrit dans la Bible que Jésus a rompu le pain sans levain et l'a distribué à ses disciples. Il leur a également donné du vin à boire en petite quantité. Nous, dans le Continuing Church of God prie, rompt et distribue du pain sans levain, et offre du vin à ses fidèles. Pourtant, l'Église de Rome (comme beaucoup d'autres) ne rompt plus le pain sans levain (elle utilise une hostie entière) et ne…généralementdistribuer du vin à ses fidèles (la distribution de vin est considérée comme facultative par l'Église de Rome et n'est généralement pas pratiquée dans les églises protestantes).

**Et que dire de « Aussi souvent… que vous le proclamez » ?**

À quelle fréquence faut-il célébrer la Pâque juive ?

Jésus a déclaré :**Car chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne.**."

Considérez que c'est Jésus*la mort*que cela commémore.

La mort du Christ nous réconcilie avec Dieu (Romans 5:10) et Jésus a donné sa vie pour notre salut (John 3:16-17 ; Hebrews 5:5-11). Sa mort nous enseigne que les chrétiens ne doivent pas laisser le péché régner sur leur corps mortel (Romans 6:3-12). La Pâque chrétienne est laannuelcommémoration de la mort de Jésus.

Jésus n'a pas dit de faire cette cérémonie aussi souvent que vous le souhaitez, mais seulement que lorsque vous la faites, vous proclamez sa mort. Le terme grec traduit par « souvent » dans 1 Corinthians 11:26,Hosakis, est utilisé une autre fois dans le Nouveau Testament. Cela ne signifie pas aussi souvent que vous le désirez, SAUF si le terme grec pour « vous désirez »,thelo ou etheloCe terme est également présent (il apparaît dans Revelation 11:6, le seul autre passage biblique où il est employé). Cependant, puisqu'il n'est PAS présent dans 1 Corinthians 11:26, Paul ne nous dit PAS de célébrer la Pâque du Seigneur aussi souvent que nous le souhaitons, mais que lorsque nous la célébrons à la Pâque, il ne s'agit pas simplement de…

une cérémonie, elle représente la mort du Christ.

De plus, Paul a écrit ceci :

> [27]C’est pourquoi, quiconque mange ce pain ou boit cette coupe du Seigneur indignement sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur.[28]Mais que chacun s'examine lui-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe.[29]Car celui qui mange et boit indignement, mange et boit sa propre condamnation, ne discernant pas le corps du Seigneur. ([1] Corinthians [11]:[27]-[29])

Paul enseigne clairement que pour recevoir ce pain et ce vin, il faut s'examiner soi-même. Le délevain qui accompagne la Pâque nous aide à nous concentrer sur nos fautes et nos péchés, et contribue ainsi à accomplir ce commandement de Paul d'examiner sa conscience. Comme le délevain peut être une tâche fastidieuse, cela confirme également l'idée d'un examen annuel (on ne retirait pas le levain tous les jours ou toutes les semaines).

Le Nouveau Testament rapporte que Jésus et Paul ont tous deux enseigné à célébrer la Pâque selon la tradition chrétienne. Et il s'agissait d'une célébration annuelle.

**Lavage des pieds**

Le lavement des pieds permet de montrer l’humilité et que même les disciples du Christ ont encore des zones qui ont besoin d’être purifiées (cf. John 13:10).

Jésus a enseigné que ses disciples devaient faire ceci :

> [13]Vous m’appelez Maître et Seigneur, et vous avez raison, car je le suis.[14]Si donc moi, votre Seigneur et Maître, je vous ai lavé les pieds, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres.[15]Car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait.[16]En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni l'envoyé plus grand que celui qui l'a envoyé.[17]Si vous savez ces choses, vous êtes heureux si vous les mettez en pratique. (John [13]:[13]-[17])

Peu de ceux qui se disent chrétiens lavent les pieds comme Jésus l'a enseigné.

Mais nous, dans le Continuing Church of God suit chaque année les instructions de Jésus à ce sujet.

**Sources hors des Écritures**

Ce n'est pas seulement dans la Bible que l'on constate que la Pâque était célébrée chaque année par les chrétiens. L'histoire atteste que les fidèles la célébraient chaque année le 14e jour du mois de Pâques. Depuis l'époque des premiers apôtres et à travers les âges (Thiel B., Continuing History of the Church of God, 2e édition, Nazarene Books, 2016).

Le texte corrompu, connu sous le nom de The Life of Polycarp (ce document semble s'appuyer sur des écrits du IIe siècle, mais la version qui nous est parvenue contient des informations et des modifications qui semblent dater du IVe siècle ; voir Monroy MS. The Church of Smyrna: History and Theology of a Primitive Christian Community. Peter Lang edition, 2015, p. 31). Il est intéressant de noter qu'il suggère que la célébration de la Pâque en Asie Mineure pourrait ne pas avoir été introduite à Smyrne par l'apôtre Jean, mais peut-être même plus tôt par l'apôtre Paul (Pionius. Life of Polycarp, Chapter 2).

*The Life of Polycarp suggère que la Pâque de la Nouvelle Alliance, avec le pain et le vin sans levain, devait être observée pendant la période des pains sans levain. Il est indiqué que les hérétiques la célébraient autrement. Ce texte confirme également l'idée que le pain et le vin sans levain étaient consommés chaque année.*

L'histoire rapporte que les apôtres mentionnés dans la Bible (dont Philippe et Jean), ainsi que les évêques/pasteurs Polycarpe, Thraseas, Sagaris, Papirius, Méliton, Polycrates, Apollinaire et d'autres, célébraient la Pâque chaque année le 14e (Eusebius. The History of the Church, Book V, Chapter 24 verses 2-7). Les catholiques romains, orthodoxes et anglicans considèrent tous ces chefs religieux comme des saints, mais aucune de ces confessions ne suit leur exemple en la matière.

L'évêque/pasteur Apollinaire d'Hiérapolis, en Phrygie d'Asie Mineure, écrivit vers 180 après J.-C. pour enjoindre les chrétiens à célébrer la Pâque le 14e :

> Le quatorzième jour, la véritable Pâque du Seigneur ; le grand sacrifice, le Fils de Dieu à la place de l'agneau, qui fut lié… et qui fut enseveli le jour de la Pâque, la pierre étant placée sur le tombeau.

Jésus mangea et célébra la Pâque le 14e, a été tué le 14eet fut enterré le 14eCela ne s'est pas produit le 15.Et l'année de sa mort, ce n'était pas un dimanche. Jésus aurait célébré la Pâque juste après le coucher du soleil et aurait été mis à mort en plein jour, puis enterré avant le coucher du soleil suivant (pour commencer une nouvelle journée).

À la fin du IIe siècle, l'évêque/pasteur Polycrate d'Éphèse envoya une lettre à l'évêque romain Victor lorsque ce dernier tenta d'imposer la célébration de la Pâque un dimanche au lieu du 14e :

> Polycrate écrivit : « Nous observons le jour exact, sans rien ajouter ni retrancher. Car en Asie aussi, de grandes lumières se sont endormies, qui se lèveront au jour de la venue du Seigneur, lorsqu'il viendra dans la gloire du ciel et recherchera tous les saints. Parmi eux se trouvent Philippe, l'un des douze apôtres, qui s'est endormi à Hiérapolis ; ses deux filles vierges âgées, et une autre fille, qui vivaient dans le Saint-Esprit et reposent maintenant à Éphèse ; et Jean, qui fut à la fois témoin et docteur, qui reposa sur le sein du Seigneur et, étant prêtre, portait la lame sacerdotale. Il s'est endormi à Éphèse. Et Polycarpe à Smyrne, qui était évêque et martyr ; et Thraseas, évêque et martyr d'Euménie, qui s'est endormi à Smyrne. Faut-il mentionner l'évêque et martyr Sagaris qui s'est endormi à Laodicée, ou le bienheureux Papirius, ou Méliton, l'eunuque qui vivait tout entier dans le Saint-Esprit et qui repose à Sardes, attendant l'épiscopat du ciel, quand ressuscitera-t-il des morts ? Tous ces hommes observaient le quatorzième jour de la Pâque selon l'Évangile, sans s'en écarter en aucune façon, mais en suivant la règle de la foi. Et moi aussi, Polycrate, le plus petit d'entre vous, je fais selon la tradition de mes parents, dont j'ai suivi fidèlement certains. Car sept de mes parents étaient évêques ; et je suis le huitième. Et mes parents ont toujours observé le jour où le peuple retirait le levain. Moi donc, frères, qui ai vécu soixante-cinq ans dans le

> Seigneur, qui ai rencontré des frères dans le monde entier et qui ai étudié toutes les Saintes Écritures, je ne suis pas effrayé par des paroles terrifiantes. Car ceux qui sont plus grands que moi ont dit : « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes »… Je pourrais citer les évêques présents, que j'ai convoqués à votre demande ; leurs noms, si je les écrivais, formeraient une grande multitude. Et eux, voyant ma petitesse, ont donné leur accord à la lettre, sachant que je n'avais pas porté mes cheveux gris en vain, mais que j'avais toujours guidé ma vie par le Seigneur Jésus.

Remarquez dans sa lettre, Polycrates :

> 1) Il a déclaré suivre les enseignements transmis par l'apôtre Jean.
> 2) Il a déclaré qu'il était fidèle aux enseignements de l'Évangile.
> 3) S'appuyait sur la position selon laquelle les enseignements de la Bible étaient supérieurs à ceux de la tradition acceptée par les Romains.
> 4) Il a déclaré qu'il était fidèle aux enseignements qui lui avaient été transmis par les précédents chefs de l'Église.
> 5) Il a démontré qu'il était alors le porte-parole des fidèles en Asie Mineure.
> 6) Il a dit que lui et ses prédécesseurs observaient le temps des pains sans levain.
> 7) A refusé d'accepter l'autorité d'une tradition romaine non biblique sur la Bible.
> 8) Il a refusé d'accepter l'autorité de l'évêque de Rome – il a préféré être séparé (cf. Revelation 18:4).
> 9) Il a déclaré que sa vie devait être gouvernée par Jésus et non par les opinions des hommes.

Suivriez-vous l'exemple de Jésus et des Apôtres comme l'a fait Polycrate ?

Parce que les premiers chrétiens célébraient la Pâque le 14eEux et d'autres qui l'ont fait ont été qualifiés de Quartodécimans (du latin « quartodécimans »).*quatorzièmes*) par de nombreux historiens.

Les premiers chrétiens avaient compris que la Pâque était liée au plan de salut de Dieu. À noter qu'en 180 après J.-C., l'évêque et pasteur Méliton de Sardes écrivait :

> Voici maintenant le mystère de la Pâque, tel qu'il est écrit dans la loi… Le peuple devint donc le modèle de l'Église, et la loi une parabole. Mais l'Évangile est devenu l'explication et l'accomplissement de la loi, tandis que l'Église est devenue le trésor de la vérité… C'est lui la Pâque de notre salut. C'est lui qui a patiemment enduré beaucoup de choses en beaucoup de personnes… C'est lui qui s'est fait homme en une vierge, qui a été crucifié, qui a été enseveli, qui est ressuscité d'entre les morts et qui a élevé l'humanité du séjour des morts jusqu'aux hauteurs du ciel. C'est lui l'agneau immolé.

La Pâque était célébrée chaque année le 14e de Nisan par les fidèles et d'autres au cours des siècles suivants. Des érudits catholiques (Eusèbe, Socrate le Scolastique, Bède) rapportent que cela s'est produit aux 4e, 5e, 6e-8e et aux siècles suivants. Divers auteurs de l'Église de Dieu ont retracé son observance depuis l'époque des apôtres jusqu'à nos jours (par exemple, Dugger AN, Dodd CO. A History of True Religion, 3rd ed. Jerusalem, 1972 (Church of God, 7th Day). Thiel B. Continuing History of the Church of God. Nazarene Books, 2016).

Les érudits gréco-romains reconnaissent que certains aspects de la Pâque, comme le lavage des pieds, étaient également observés par ceux qu'ils considéraient comme les premiers chrétiens fidèles (par exemple Thurston, H. (1912). Washing of Feet and Hands. In The Catholic Encyclopedia).

La Pâque est la première fête annuelle mentionnée dans le 23e chapitre du Lévitique.

La Pâque juive est une image du salut et de la grâce pour les chrétiens. Il est à noter que les premiers écrits chrétiens y font le plus souvent référence comme à la Pâque et non comme à la « Cène du Seigneur ».

Si certains peuvent « spiritualiser » la nécessité de l'observance de la Pâque, les chefs considérés comme des saints par les Gréco-Romains et l'Église de Dieu l'ont, quant à eux, observée à la lettre.

Nous dans le Continuing Church of God le fait encore aujourd'hui.

Nous dans le Continuing Church of God célèbre la Pâque et inclut la pratique historique et biblique du lavage des pieds les uns aux autres.

**Le plan depuis le début**

La Pâque montre que Dieu avait un plan avant la création du monde (1 Peter 1:20) pour envoyer Jésus mourir pour nos péchés, qu'il nous aime (John 3:16), qu'il peut nous sauver et que son Fils a souffert et est mort pour nous. La Pâque montre que les chrétiens sont libérés du péché par sa mort et ne doivent plus y demeurer (Romans 6:1-5).

Mais accepter le sacrifice de Jésus ne suffit pas à constituer l'intégralité du plan de salut de Dieu.

Certaines personnes célèbrent le début des fêtes de salut de Dieu en reconnaissant plus ou moins la Pâque et/ou la Pentecôte, mais ne vont jamais plus loin pour connaître la « profondeur des richesses » (cf. Romans 11:33) de la grâce de Dieu (2 Peter 3:18) illustrée par les autres fêtes bibliques.

Le Christ n'est pas seulement l'auteur et le précurseur de notre salut (Hébreux 5.9), mais il l'accomplit aussi (Hébreux 12.2 ; 1 Pierre 1.1-9). Ses véritables disciples célèbrent ses fêtes de printemps et d'automne.

# 3. La Nuit à observer et les jours des Pains sans levain

La Bible indique que l'Égypte était une figure du péché dont les enfants d'Israël devaient être délivrés (cf. Exode 13.3 ; Apocalypse 11.8). La Bible montre que les chrétiens vivent aujourd'hui dans un monde qui est une image de la « Babylone » spirituelle (Apocalypse 17.1-6). La Bible montre que les chrétiens seront délivrés de cette Babylone relativement bientôt.aprèsDieu déverse ses fléaux sur Babylone (Revelation 18:1-8). Plusieurs des fléaux mentionnés dans le livre de l'Apocalypse sont semblables à ceux qui s'abattaient autrefois sur l'Égypte avant la délivrance du peuple de Dieu.

Les enfants d'Israël quittèrent l'Égypte le premier jour de la fête des Pains sans levain.

La Bible, dans Leviticus 23:7-8, enseigne que le premier et le dernier jour de la fête des Pains sans levain sont des moments propices à une sainte convocation (NKJV), une « assemblée sacrée » (NJB). Le soir du quinzième jour de Nisan (qui marque le début de cette fête) commence la fête des Pains sans levain, qui impliquait de manger (cf. Exodus 12:16 ; Leviticus 23:6).

La Bible rapporte ce qui suit :

> [42]C'est une nuit que l'Éternel doit célébrer avec ferveur, car il les a fait sortir du pays d'Égypte ; c'est la nuit de l'Éternel que tous les enfants d'Israël doivent célébrer, de génération en génération. (Exodus [12]:[42])
>
> C'est la nuit solennelle de notre Seigneur, celle où il les fit sortir du pays d'Égypte : cette nuit, tous les enfants d'Israël la commémoreront de génération en génération. (Original Douay-Rheims)

Pour les chrétiens, la Nuit à observer symbolise notre décision de quitter l'Égypte spirituelle (cf. Revelation 11:8) – voilà ce qui devrait réjouir les chrétiens.

Traditionnellement, la Nuit de la Résurrection était marquée par un dîner festif. Ce dîner comprenait généralement, entre autres, du pain azyme.

**La plupart des Juifs appellent le 15e comme Pâque**

Les autorités juives ont modifié la date et certaines pratiques liées à la Pâque. Selon certaines sources rabbiniques, cette modification serait due à leur volonté de ne pas se conformer aux pratiques des chrétiens pratiquants (Wolf G. Lexical and Historical Contributions on the Biblical and Rabbinic Passover. G. Wolf, 1991).

Mais aussi, probablement en raison de la consommation d'un repas la nuit de la Pâque et de certaines traditions, combinées à la manière dont les Juifs célébraient les jours saints du fait de la diaspora (les Juifs vivant hors d'Israël) et des problèmes de calendrier (Holy Days. Jewish Encyclopedia of 1906), les Juifs ont tendance à appeler cette nuit la Pâque, car la plupart d'entre eux la célèbrent le soir du 15e de Nisan/Abib. Certains conservent les deux 14e et les 15e comme la Pâque.

À l'époque de Jésus, les Sadducéens avaient tendance à célébrer la Pâque le 14e et les pharisiens le 15e(Rabbi Jeffrey W. Goldwasser. Pourquoi les Juifs en Amérique ont-ils deux Séders de Pessah ?).

Pourtant, la Bible enseigne que ces deux périodes de célébration ont des finalités différentes. La Pâque de l'Ancien Testament montre que les enfants d'Israël étaient protégés et n'ont pas subi le châtiment de l'ange de la mort. La Pâque du Nouveau Testament montre, pour les chrétiens, que Jésus a porté lui-même le châtiment de nos péchés par sa mort.

Mais la Nuit de la Résurrection rappelait aux Juifs qu'ils devaient être reconnaissants envers Dieu pour leur délivrance de l'esclavage en Égypte (Exodus 12:42). Pour les chrétiens, cette nuit nous enseigne à nous réjouir et à être reconnaissants pour la libération que Jésus nous offre du joug du péché (John 8:34-36).

Certains érudits juifs reconnaissent que la Bible situe la Pâque à une date différente de celle de la fête des pains sans levain :

> Le chapitre 23 du Lévitique semble toutefois faire une distinction entre la Pâque, fixée au quatorzième jour du mois, et la Fête des

> Pains sans Levain (ἑορτή τῶν ἀζύμων ; Luc 22.1 ; Josèphe, « B. J. » ii. 1, § 3), instituée pour le quinzième jour. (Passover. Jewish Encyclopedia of 1906)

Par conséquent, bien que la plupart des Juifs appellent ce qu'ils conservent le 15e, comme la Pâque, le 15eSelon la Bible, cette date fait partie de la fête des pains sans levain, qui dure sept jours. Cependant, comme les Juifs ont tendance à privilégier la sortie d'Égypte et à s'appuyer sur certaines traditions non bibliques, ils n'observent généralement que la seconde date.

Le chapitre 12 de l'Exode traite de la Pâque et commence par les instructions données par Dieu à Moïse et Aaron concernant l'enseignement qu'ils devaient transmettre au peuple et les événements à venir. Ces instructions incluaient le sacrifice d'un agneau, appelé Abib, le dixième jour du premier mois, et sa conservation jusqu'au quatorzième jour. le jour où il devait être tué au crépuscule — le début du 14e.

Remarquez quelque chose dans les instructions suivantes concernant la Pâque :

> [21]Moïse appela alors tous les anciens d'Israël et leur dit : « Choisissez et prenez des agneaux pour vous, selon vos familles, et immolez l'agneau pascal.[22]Vous prendrez un bouquet d'hysope, vous le tremperez dans le sang qui est dans le bassin, et vous en aspergerez le linteau et les deux montants de la porte. Personne de vous ne sortira de sa maison jusqu'au matin. (Exodus 12:21-22)

L'expression « jusqu'au matin » vient d'un mot hébreu signifiant « l'apparition de la lumière du jour », « l'aube » ou « le lever du soleil ».

Les Israélites ne sortirent donc pas de chez eux avant l'aube du 14. Que s'est-il passé plus tôt dans la soirée ?

> [29]Et il arriva à minuit que l’Éternel frappa tous les premiers-nés du pays d’Égypte, depuis le premier-né de Pharaon qui siégeait sur son trône jusqu’au premier-né du captif qui était dans la prison, et tous les premiers-nés du bétail…[33]Les Égyptiens

> pressèrent le peuple de les faire quitter le pays au plus vite, car ils disaient : « Nous allons tous mourir. » (Exodus [12:29,33])

Moïse et Aaron ne sont PAS sortis pendant la nuit – c'est une supposition incorrecte que beaucoup font :

> [28]Alors Pharaon lui dit : « Éloigne-toi de moi ! Prends garde à toi et ne vois plus mon visage ! Car le jour où tu verras mon visage, tu mourras ! »
>
> [29]Moïse répondit : « Tu as bien parlé. Je ne reverrai plus jamais ton visage. » (Exodus [10:28-29])

Après la mort des premiers-nés, les Israélites devaient accomplir plusieurs tâches avant de quitter l'Égypte. Ils devaient rester chez eux jusqu'au matin, au lever du jour, brûler les restes des agneaux non consommés, se rendre dans les villages et les villes où vivaient les Égyptiens et leur demander de l'argent, de l'or et des vêtements, rassembler et charger leurs biens, puis, avec leurs troupeaux, parcourir à pied, parfois jusqu'à trente kilomètres, jusqu'à Ramsès, point de départ de leur voyage organisé hors d'Égypte.

> [34]Et le peuple prit sa pâte avant qu'elle ne soit levée, leurs pétrins étant enveloppés dans leurs vêtements et portés sur leurs épaules.[35]Les enfants d'Israël firent selon la parole de Moïse ; ils empruntèrent aux Égyptiens des bijoux d'argent, des bijoux d'or et des vêtements.[36]L'Éternel fit trouver grâce au peuple auprès des Égyptiens, qui lui prêtèrent ce dont il avait besoin. Et le peuple dépêcha les Égyptiens.[37]Et les enfants d'Israël partirent de Ramsès pour Succoth, environ six cent mille hommes à pied, sans compter les enfants.[38]Une foule mêlée monta aussi avec eux ; ainsi que des troupeaux, des troupeaux, et même beaucoup de bétail.[39]Ils firent cuire des galettes sans levain avec la pâte qu'ils avaient emportée d'Égypte, car elle n'était pas levée ; ayant été chassés d'Égypte, ils ne pouvaient s'attarder et n'avaient préparé aucune nourriture. (Exodus [12:34-39], KJV)

La nuit à commémorer est celle de leur départ de Ramsès, la nuit où ils ont réellement quitté l'Égypte.

Après avoir fait ce que Dieu leur avait demandé, ils sont partis.

Exodus 13:18 nous dit : « Les enfants d'Israël montèrent du pays d'Égypte en ordre de marche. » Compte tenu du nombre de personnes et de leur âge, il est remarquable qu'ils aient pu accomplir tout cela dès le lendemain de la Pâque.

**Pain sans levain**

Nous, chrétiens, reconnaissons que Jésus a payé le prix de nos péchés lors de la Pâque et que nous devons essayer de vivre, comme lui, sans péché ni hypocrisie, dont le levain peut symboliquement faire référence (Luke 12:1).

Herbert W. Armstrong, aujourd'hui décédé, a écrit à ce sujet :

> Et, tout comme les Israélites sortirent triomphants (Numbers 33:3), dans une grande exultation et une immense joie d'avoir été délivrés de l'esclavage, de même le nouveau chrétien commence sa vie chrétienne — au comble du bonheur et de la joie. Mais que se passe-t-il ensuite ?
>
> Le diable et le péché s'attaquent immédiatement au fils de Dieu nouvellement engendré — et bientôt, le chrétien nouveau et inexpérimenté se retrouve plongé dans les abysses du découragement, et tenté d'abandonner.
>
> Remarquez Exode 14, à partir du verset 10 : dès que les Israélites virent cette grande armée à leur poursuite, ils perdirent courage. La peur les envahit. Ils se mirent à murmurer et à se plaindre. Ils comprirent qu'il leur était impossible d'échapper à Pharaon et à son armée, car il était trop puissant pour eux. Et ils étaient impuissants. Il en est de même pour nous.
>
> **Nos forces ne suffisent pas !**
>
> Mais remarquez le message que Dieu leur adresse par l'intermédiaire de Moïse : « N'ayez pas peur, tenez-vous tranquilles et voyez le salut que l'Éternel vous accordera… car les

Égyptiens… vous ne les reverrez plus jamais. L'Éternel combattra pour vous ! » Quelle merveille !

Impuissants, nous sommes invités à rester immobiles et à contempler le salut du Seigneur. Il combattra pour nous. Nous ne pouvons vaincre Satan et le péché, mais Lui le peut. C'est le Christ ressuscité – notre Souverain Prêtre – qui nous purifiera, nous sanctifiera, nous délivrera – lui qui a promis de ne jamais nous abandonner !

Nous ne pouvons pas observer les commandements par nos propres forces. Mais le Christ en nous le peut ! Nous devons nous confier à lui avec foi. (Armstrong HW. « Les jours saints de Dieu ou les fêtes païennes ? », Église universelle de Dieu, 1976)

**Objectif du festival**

Mais comprenons pleinement la signification de ceci. Pourquoi Dieu a-t-il institué ces fêtes ? Quel était son dessein ? Ouvrons-nous à Exode 13, verset 3 : « Moïse dit au peuple : Souvenez-vous de ce jour où vous êtes sortis d'Égypte… » C'était le 15 Abib. Verset 6 : « Pendant sept jours, vous mangerez des pains sans levain, et le septième jour sera une fête en l'honneur de l'Éternel… Ceci est fait à cause de ce que l'Éternel a fait [un mémorial]… et ce sera un signe » — (preuve miraculeuse de son identité) — « pour toi, sur ta main, et comme mémorial entre tes yeux » — Pourquoi ? — « afin que la loi de l'Éternel soit dans ta bouche… Tu observeras donc cette ordonnance… »

Ô mes frères et sœurs bien-aimés, percevez-vous la merveilleuse signification de tout cela ? En saisissez-vous le véritable sens ? Comprenez-vous le dessein de Dieu ? La Pâque symbolise la mort du Christ pour le pardon des péchés passés. Accepter son sang ne pardonne pas les péchés que nous commettrons – cela ne nous autorise pas à persévérer dans le péché – c'est pourquoi, lorsque nous l'acceptons, nos péchés ne sont pardonnés que jusqu'à ce moment-là – les péchés passés.

> Mais devons-nous nous arrêter là ? Nos péchés passés sont pardonnés. Mais nous restons des êtres de chair et d'os. Nous serons encore sujets aux tentations. Le péché nous a tenus en esclavage ; nous avons été esclaves du péché, soumis à son pouvoir. Et nous sommes impuissants à nous en libérer ! Nous avons été prisonniers du péché. Essayons de comprendre le sens profond de cette situation. (Armstrong HW. Ce que vous devez savoir sur la Pâque et la fête des Pains sans levain. Good News, mars 1979)

Dans quelle mesure les chrétiens doivent-ils se détourner du péché ? Totalement, comme Jésus l'a enseigné : « Soyez parfaits, comme votre Père céleste est parfait » (Matthieu 5,48). Le levain peut symboliquement représenter le péché (cf. 1 Corinthiens 5,7-8). À l'instar du péché, le levain fait gonfler les pâtes.

Le chiffre sept étant un symbole divin de plénitude, les chrétiens célèbrent la Pâque par sept jours de pain sans levain. Cependant, la signification et le symbolisme de la Pâque ne se limitent pas à cette seule fête. La Pâque représente l'acceptation du sang du Christ pour le pardon des péchés passés et la mort de Jésus.

Devons-nous laisser le Christ symboliquement suspendu à la croix (cf. Galates 3,13) ? Non. Les sept jours de pain sans levain après la Pâque nous aident à visualiser l'abandon total du péché, l'observance des commandements – après le pardon des péchés passés grâce au sacrifice de Jésus.

La fête des Pains sans Levain symbolise la vie et l'œuvre du Christ ressuscité. Jésus est monté au trône de Dieu où il œuvre activement pour nous en tant que notre Souverain Sacrificateur, nous purifiant du péché (Hebrews 2:17-18) et nous délivrant totalement de son emprise.

Voici quelques passages des Écritures hébraïques concernant la fête des Pains sans levain :

> [15]Pendant sept jours, vous mangerez des pains sans levain. Le premier jour, vous enlèverez le levain de vos maisons. Car quiconque mangera du pain levé, du premier au septième jour,

> sera retranché d'Israël.[16]Le premier jour, il y aura une sainte convocation, et le septième jour, il y aura une sainte convocation pour vous. Vous ne ferez aucun travail sur eux ; vous préparerez seulement ce que chacun doit manger.[17]Vous observerez donc la fête des Pains sans levain, car c'est en ce même jour que j'aurai fait sortir vos armées du pays d'Égypte. C'est pourquoi vous observerez ce jour de génération en génération comme une ordonnance perpétuelle.[18]Le quatorzième jour du premier mois, au soir, vous mangerez des pains sans levain, et ce jusqu'au vingt et unième jour du mois, au soir.[19]Pendant sept jours, qu'on ne trouve pas de levain dans vos maisons, car quiconque mange du pain levé sera retranché de la communauté d'Israël, qu'il soit étranger ou indigène du pays.[20]Vous ne mangerez rien de levé ; dans toutes vos demeures, vous mangerez des pains sans levain. (Exodus 12:15-20)

Leviticus 23:6-8 en parle également. Deuteronomy 16:16 indique que des offrandes étaient attendues pour la Fête des Pains sans Levain, la Pentecôte et les fêtes d'automne.

À l'origine, il n'y avait ni holocaustes ni sacrifices lorsque Dieu les fit sortir d'Égypte (Jeremiah 7:22). Ils furent ajoutés à cause de la désobéissance (Jeremiah 7:21-27), et le Nouveau Testament indique clairement que nous n'avons plus besoin d'holocaustes ni de sacrifices d'animaux (Hebrews 9:11-15).

En mangeant chaque jour du pain sans levain, nous prenons conscience de la nécessité d'éviter le péché, si répandu dans le monde qui nous entoure.

**Fait ou conservé ?**

La fête des Pains sans levain a-t-elle été abolie ? Considérons également un autre écrit d'Herbert W. Armstrong :

> **Non aboli avec l'Ancienne Alliance**
>
> Remarquez que la fête des Pains sans Levain constitue une PÉRIODE, comprenant deux sabbats solennels. Cette PÉRIODE est établie POUR TOUJOURS – alors même que les Israélites étaient

encore en Égypte – avant que la loi cérémonielle de Moïse ne soit donnée ou écrite – avant même que Dieu ne propose l'ancienne alliance ! Ce que la loi de Moïse, ou l'ancienne alliance, n'a pas apporté ni institué, NUL NE PEUT L'ABRIQUER ! Dans la traduction de Fenton, le verset 17 est traduit ainsi : « Par conséquent, OBSERVEZ CETTE PÉRIODE COMME UNE INSTITUTION PERMANENTE ». La période entière est incluse.

Cela seul devrait prouver que les JOURS SAINTS — et les sept jours des Pains sans Levain — sont obligatoires aujourd'hui et pour toujours !

Or, si ces textes s'appliquent au 15 et non au 14, comme cela est assurément le cas, et comme cela est ici prouvé de manière concluante, la Pâque est-elle alors établie pour toujours ? Absolument ! Mais les textes mentionnés ci-dessus font référence à la fête et non à la Pâque. Dans le paragraphe commençant par Exodus 12:21, il est de nouveau fait mention de la Pâque, et le verset 24 l'établit pour toujours !

Célébrer la Pâque seule, et ensuite ne pas observer les sept jours des Pains sans levain, signifie, symboliquement, accepter le sang du Christ et continuer dans le péché — dire... la LOI est abolie, nous sommes sous la grâce, c'est-à-dire la licence de continuer à pécher !

Les sept jours de la fête des Pains sans levain symbolisent l'observance des commandements, c'est-à-dire l'abandon du péché. (Armstrong HW. Ce que vous devez savoir sur la Pâque et la fête des Pains sans levain. Good News, mars 1979)

Les premiers chrétiens ne croyaient pas que la fête des Pains sans levain ait été abolie. L'apôtre Paul encourageait à la célébrer correctement avec des pains sans levain (1 Corinthians 5:7). Lui et d'autres la célébraient encore, même en dehors de la Judée.

> [6]Mais après la fête des Pains sans levain, nous avons quitté Philippes par bateau et, cinq jours plus tard, nous les avons rejoints à Troas, où nous sommes restés sept jours. (Acts [20:6])

Si les chrétiens n'observaient pas la fête des Pains sans levain, le Saint-Esprit n'aurait pas inspiré ce récit. Or, Philippes était une ville de Macédoine, habitée par des non-Juifs et sous domination romaine ; l'observance de cette fête n'était donc pas limitée à un lieu comme Jérusalem. Dans au moins deux passages du Nouveau Testament, on voit que la fête des Pains sans levain devait être observée dans les régions non juives (1 Corinthiens 5.7 ; Actes 20.6).

Considérons également l'affirmation « c'était pendant la fête des Pains sans levain » dans Acts 12:3. Puisque l'auteur non juif Luc a adressé le livre des Actes à un autre non juif (Acts 1:1), pourquoi aurait-il mentionné ces jours s'ils étaient inconnus des chrétiens non juifs et avaient cessé d'exister ?

Il convient peut-être d'ajouter que la fausse Lettre des Apôtres du 3e siècle affirme que Jésus a enseigné à ses disciples qu'ils devaient observer la fête des Pains sans levain jusqu'à son retour. Bien que nous ne puissions pas nous fier à ce document, il indique que certains conservaient ces jours jusqu'au 3e siècle.

Des informations provenant de sources extérieures à la Bible rapportent que les apôtres Paul, Jean et Philippe, ainsi que Polycarpe de Smyrne et d'autres premiers chrétiens, observaient les jours des pains sans levain (Pionius. Life of Polycarp, Chapter 2).

Malgré cela, le canon 38 du*Concile de Laodicée*Le concile du IVe siècle (vers 363-364) interdit la célébration de la fête des Pains sans levain. Les membres de l'Église de Dieu ne pouvaient se conformer à de nombreux décrets de ce concile qui allaient à l'encontre de la Bible et des premières traditions des fidèles.

Par conséquent, divers observateurs du sabbat ont continué à observer la fête des Pains sans levain par la suite (Pritz. Nazarene Jewish Christianity. Magnas, Jerusalem, 1988, p. 35 ; Jérôme cité dans Pritz, pp. 58, 62, 63 ; Ephiphanius. The Panarion of Ephiphanius of Salamis: Book II (sects 1-46) Section 1, Chapter 19, 7-9. BRILL, 1987, p. 117-119) et ce, jusqu'au Moyen Âge et au-delà (Liechty D. Sabbatarianism in the Sixteenth Century. Andrews University Press, Berrien Springs (MI), 1993, pp. 61-62 ; Falconer John. A Breife Refutation of John Traskes Judaical

and Novel Fantyces, pp. 57-58, as cited in Ball B. Seventh Day Men: Sabbatarians and Sabbatarianism in England and Wales, 1600-1800, 2nd edition. James Clark & Co., 2009, pp. 49-50).

Comme nous, dans la Continuing Church of God, n'acceptons pas que le Concile de Laodicée ait parlé au nom de la véritable Église chrétienne, nous observons encore les jours des Pains sans Levain. Nous consommons du pain sans levain chaque jour pendant ces sept jours, comme le recommande la Bible (Exodus 12:15 ; 13:6 ; 23:15 ; 34:18). Ce pain peut être fait de différentes céréales ou noix ; l'usage du blé n'est pas prescrit par la Bible.

(Il convient peut-être de préciser que l'on peut consommer d'autres aliments que du pain sans levain pendant cette fête ; simplement, aucun pain levé ne doit être consommé. De plus, contrairement à la Pâque juive, le premier et le dernier jour de la Fête des Pains sans Levain sont des jours, comme le sabbat hebdomadaire, où l'on ne travaille pas.)

Si certains aiment allégoriser de nombreux passages de la Bible, et bien qu'il existe certainement une dimension spirituelle aux fêtes saintes, il en existe également une dimension pratique. Et cette observance concrète nous aide à mieux comprendre les enseignements spirituels.

La fête des Pains sans levain nous rappelle que, chrétiens, nous devons nous efforcer de bannir le péché et l'hypocrisie de notre vie (cf. Matthieu 16,6-12 ; 23,28 ; Luc 12,1). La célébrer concrètement nous aide à mieux assimiler les enseignements spirituels que Dieu nous a transmis.

# 4. La Pentecôte : La vérité sur votre vocation et le don incroyable de Dieu

La plupart de ceux qui se réclament du christianisme connaissent la Pentecôte. Beaucoup la considèrent, à juste titre, comme le début de l'Église du Nouveau Testament.

Après la mort de Jésus, il a été dit à ses disciples d'attendre pour recevoir la puissance du Saint-Esprit :

> [4]Et, s'étant réuni avec eux, il leur ordonna de ne pas quitter Jérusalem, mais d'attendre la promesse du Père, « que », dit-il, « vous avez entendue de moi ;[5]Car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit. (Acts [1]:[4]-[5])

Ils ont donc attendu et :

> [1]Lorsque le jour de la Pentecôte fut pleinement arrivé, ils étaient tous ensemble au même endroit (Acts [2]:[1]).

Remarquez que cette déclaration souligne le fait que**Le jour de la Pentecôte était pleinement arrivé.**La Bible indique clairement que les événements qui suivent sont directement liés au fait que…**Le jour de la Pentecôte était pleinement arrivé.**Et cela est arrivé aux disciples parce qu'ils en étaient tous témoins ensemble.

Voici ce qui s'est passé ensuite :

> [2]Et soudain, un bruit venant du ciel, comme celui d'un vent violent et impétueux, remplit toute la maison où ils étaient assis.[3]Alors leur apparurent des langues séparées, comme des langues de feu, et une se posa sur chacun d'eux.[4]Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.
>
> [38]Pierre leur dit alors : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés. »

péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit.[39]Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera.

[40]Et par beaucoup d'autres paroles encore, il leur adressait son témoignage et les exhortait, disant : « Sauvez-vous de cette génération perverse. »[41]Ceux qui acceptèrent volontiers sa parole furent baptisés ; et ce jour-là, environ trois mille âmes furent ajoutées à leur communauté.[42]Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières.[47]Ils louaient Dieu et étaient appréciés de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés. (Acts [2:2-4], [38-42], [47])

Ils ont reçu une partie de la puissance du Saint-Esprit. Cet événement est considéré comme le début de l'Église chrétienne par les catholiques romains, les orthodoxes, la plupart des protestants, les Témoins de Jéhovah et les Églises de Dieu. Le Saint-Esprit a donc été donné à un moment précis (au moment même où de nombreux Juifs célébraient la Pentecôte) et les disciples de Jésus continuaient de le recevoir.

Ce n'était pas une coïncidence.

**La Pentecôte a-t-elle une signification plus profonde ?**

Beaucoup ignorent que la Pentecôte représentait bien plus que le don du Saint-Esprit et le début de l'Église du Nouveau Testament.

L'étude des passages de l'Ancien et du Nouveau Testament apporte davantage d'informations sur ce jour et sa signification.

La fête de la Pentecôte fut célébrée par les chrétiens après la première, mais sans mention du parler en langues. L'apôtre Paul continua de célébrer la Pentecôte des décennies après celle mentionnée au chapitre 2 des Actes des Apôtres. Voici ce qu'il écrivit vers 56 après J.-C. :

[8]Car je ne souhaite pas vous voir maintenant en chemin ; mais j'espère rester quelque temps avec vous, si le Seigneur le permet. Je demeurerai à Éphèse jusqu'à la Pentecôte ([1] Corinthians [16:8]).

Cela montre que Paul connaissait la date de la Pentecôte, qu'il pensait que les Corinthiens la connaissaient également, et que les Éphésiens la connaissaient aussi. Il semble donc que Paul et les païens d'Éphèse et de Corinthe la célébraient.

Une autre année, l'apôtre Paul souhaitait également être à Jérusalem pour la Pentecôte, vers l'an 60 après J.-C. :

> [16]Car Paul avait décidé de passer devant Éphèse afin de ne pas avoir à passer de temps en Asie ; car il se hâtait d'être à Jérusalem, si possible, le jour de la Pentecôte (Acts [20]:[16]).

Ainsi, les chrétiens de Jérusalem célébraient encore la Pentecôte, et Paul aussi. Autrement, il n'y aurait aucune raison évidente pour laquelle Paul aurait voulu se trouver à Jérusalem le jour de la Pentecôte.

Le terme Pentecôte est un terme grec signifiant 50e Ce terme est dérivé de la description hébraïque suivante du calcul de la date :

> [15]Vous compterez vous-mêmes, à partir du lendemain du sabbat, à partir du jour où vous avez apporté la gerbe de l'offrande agitée : il y aura sept sabbats accomplis.[16]Comptez cinquante jours jusqu'au jour qui suit le septième sabbat (Leviticus [23]:[15]-[16]).

Le jour de la Pentecôte porte plusieurs noms, ce qui a parfois engendré des confusions. Parmi ses autres appellations bibliques, on trouve : la fête des récoltes, la fête des Semaines et le jour des prémices.

**Traditions juives et date de la Pentecôte ?**

Les chants accompagnaient souvent les fêtes sacrées de Dieu, qui commençaient au coucher du soleil :

> [29]Vous aurez des chants comme dans la nuit d'une fête sainte, et une joie du cœur comme lorsqu'on va avec une flûte, pour aller à la montagne du Seigneur, vers le Puissant d'Israël. (Isaiah [30]:[29])

Les Juifs modernes ont tendance à appeler la Pentecôte par ce terme*Chavouot*.

Certains se demandent quand a lieu la Pentecôte. Beaucoup de Juifs ne la célèbrent pas le même jour que la Continuing Church of God la célèbre.

Les Sadducéens juifs affirmaient à juste titre que « la Pentecôte tomberait toujours un dimanche », cependant, « dans la littérature post-talmudique et géonique… la Pentecôte tombe le 6 Siwan » (Pineles, « Darkeh shel Torah », p. 212, Vienne, 1861 ; Pentecôte. Jewish Encyclopedia de 1906). La date que beaucoup de Juifs utilisent aujourd'hui (issue de la littérature post-talmudique, elle-même postérieure à l'Ancien Testament et non biblique) est une modification ultérieure et non la date biblique. Continuing Church of God observe la méthode biblique.

Notez également ce qui suit, de l'ancien grand rabbin Lord Sacks :

> Les pharisiens, qui croyaient en la Loi orale autant qu'en la Loi écrite, comprenaient que le « sabbat » désignait ici le premier jour de Pessa'h (15 Nisan). Les sadducéens, qui ne croyaient qu'en la Loi écrite, interprétaient le texte littéralement. Le lendemain du sabbat est un dimanche. Ainsi, le décompte commence toujours un dimanche, et Chavouot, cinquante jours plus tard, tombe également toujours un dimanche. (Sacks L. « Le judaïsme : une réflexion pour Chavouot ». Arutz Sheva, 3 juin 2014.)

Les chrétiens doivent se souvenir que Jésus a condamné les pharisiens pour leur attachement excessif à la loi orale au détriment de la loi écrite (Marc 7, 5-13). Jésus leur a dit : « Vous annulez la parole de Dieu par votre tradition que vous avez transmise. Et vous faites beaucoup d'autres choses semblables » (Marc 7, 13).

Et, comme indiqué ci-dessous, la Pentecôte fait référence au moment du décompte de cinquante comme étant associé aux prémices :

> [16]Comptez cinquante jours jusqu'au jour qui suit le septième sabbat ; alors vous offrirez à l'Éternel une offrande de grain nouveau.[17]Vous apporterez de vos demeures deux pains de farine, de deux dixièmes d'épha chacun. Ils seront faits de fleur

de farine et cuits au levain. Ce sont les prémices offertes à l'Éternel (Leviticus 23:16-17).

Si l'on compte cinquante jours après le septième sabbat, on constate que la Pentecôte tombe toujours un dimanche. Elle s'étend du coucher du soleil du samedi au coucher du soleil du dimanche. Irénée, qui prétendait avoir rencontré Polycarpe de Smyrne, écrivait que les apôtres célébraient la Pentecôte un dimanche (Fragments d'Irénée, 7).

**Prémices**

L'emploi du terme « prémices » suggère une seconde récolte. Et de fait, cela est également souligné dans l'Ancien Testament :

> 16...la fête de la moisson, les prémices de votre travail, ce que vous avez semé dans les champs;17et la fête de la récolte à la fin de l'année, lorsque vous aurez récolté le fruit de votre travail dans les champs (Exodus 23:16-17).

> 26De même, le jour des prémices, lorsque vous apporterez une offrande de grain nouveau à l'Éternel lors de votre fête des Semaines, vous aurez une sainte convocation (Numbers 28:26).

Alors que certains commentateurs protestants désignent l'offrande de la gerbe agitée comme la fête des prémices (par exemple, Radmacher E.D., éd., The Nelson Study Bible, Thomas Nelson Publishers, Nashville, 1997, p. 213), Il s'agit d'une erreur d'appellation. Bien qu'une « gerbe des prémices » ait été offerte à cette époque (Leviticus 23:10-11), comme indiqué précédemment, la Bible désigne la fête des Semaines comme le temps des prémices (et non pas simplement d'une gerbe).

Comment la notion de prémices nous aide-t-elle à comprendre ce jour ?

La fête de la Pentecôte, ou fête des Prémices (Exodus 34:22), nous rappelle que Dieu n'appelle aujourd'hui qu'à une modeste moisson spirituelle, les « prémices », en attendant le Grand Jour final qui annonce une moisson plus abondante. La moisson de printemps est, dans la plupart des régions, bien moindre que la moisson d'automne, ce qui est conforme au plan de salut que Dieu a prévu pour l'humanité.

Mais qu'en est-il de Jésus ? N'était-il pas une figure des prémices ?

Oui, il l'était assurément. Paul fait remarquer :

> [20]Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, prémices de ceux qui se sont endormis dans la mort.[21]Car puisque la mort est venue par l'homme, la résurrection des morts est aussi venue par l'homme.[22]Car comme en Adam tous meurent, de même en Christ tous seront rendus vivants.[23]Mais chacun à son rang : Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement. ([1] Corinthians [15:20-23]).

Le Christ accomplit la prophétie de l'offrande des prémices décrite dans Leviticus 23:10-11. Il est la gerbe des prémices. Il a également accompli ce rôle en montant au ciel le dimanche (jour de l'offrande des prémices) suivant sa résurrection (John 20:1,17). Pourtant, ni lui ni ses véritables disciples n'ont célébré ce que l'on appelle aujourd'hui Pâques.

Jacques note également que Jésus nous a fait naître pour être aussi une sorte de prémices :

> [18]De sa propre volonté, il nous a engendrés par la parole de vérité, afin que nous soyons comme les prémices de ses créatures (James [1:18]).

Ainsi, tandis que Jésus fut la prémice originelle, symbolisant l'offrande de la gerbe agitée, les vrais chrétiens sont en quelque sorte les prémices, représentées par le jour de la Pentecôte. Les « prémices » signifient que seuls quelques-uns participeront à la moisson en ce temps-ci (cf. Luc 12,32 ; Romains 9,27 ; 11,5), mais elles impliquent aussi une moisson plus abondante à venir : un temps où tous ceux qui n'ont jamais eu l'occasion du salut auront plus tard une véritable et réelle opportunité.

Remarquez ce que Pierre a déclaré à la Pentecôte :

> [29]« Hommes et frères, permettez-moi de vous parler librement du patriarche David : il est mort et a été enterré, et son tombeau est encore parmi nous aujourd'hui. »[30]C'est pourquoi, étant prophète, et sachant que Dieu lui avait juré par serment que, de la descendance de ses membres, selon la chair, il susciterait le

> Christ pour qu'il siège sur son trône,[31]Prévoyant cela, il parla de la résurrection du Christ, disant que son âme ne fut pas laissée en enfer et que sa chair ne connut aucune corruption.[32]Ce Jésus que Dieu a ressuscité, nous en sommes tous témoins.[33]Élevé à la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint promis et l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez maintenant. (Acts 2:29-33)

Remarquez que Pierre, à la Pentecôte, a comparé Jésus à un fruit et a souligné sa résurrection. La Pentecôte montre que Dieu bénit cette modeste moisson en nous accordant son Esprit Saint afin que nous puissions triompher, accomplir son œuvre et grandir spirituellement, même en vivant dans « cet âge mauvais » (Galatians 1:4).

Or Jésus n'était pas seulement le premier des prémices, il était aussi le premier-né parmi de nombreux frères :

> [29]Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin qu'il soit le premier-né entre plusieurs frères (Romans 8:29).

Puisque Jésus est le premier-né, cela implique assurément que d'autres lui ressembleront. Ainsi, devenir semblable à Jésus-Christ fait aussi partie du message de la Pentecôte. Bien sûr, l'idée de devenir comme le Christ est enseignée tout au long de la Bible et ne se limite pas à la Pentecôte. Voyez ce qu'écrit Jean :

> [2]…nous serons semblables à lui ([1] John [3]:[2]).

Puisqu'il s'agit d'une sainte convocation, elle est observée comme un sabbat hebdomadaire, mais avec des offrandes (Deuteronomy 16:16). Dans l'Ancien Testament, la fête des Semaines, marquée par les prémices, était célébrée 50 jours après le sabbat suivant la Pâque.

Après la mort du Christ, les apôtres se réunirent à cette date. Et à cette date, le Saint-Esprit fut répandu pour permettre aux chrétiens d'accéder à Dieu comme les prémices. Jésus fut le premier de ces prémices, et les chrétiens appelés en ce temps-ci doivent aussi être des prémices à son image (ceux qui seront appelés plus tard doivent également être à l'image de Jésus, mais ne seront pas les prémices).

**Les jours saints peuvent-ils être observés en dehors de Jérusalem ?**

Certains ont indiqué que les fêtes bibliques ne peuvent plus être observées aujourd'hui car cela exigerait que tout le monde se rende à Jérusalem.

Mais historiquement, ce n'était pas le cas, même pour Jésus.

Au début de son ministère à Nazareth, Jésus a parlé du « jour des sabbats » (Luc 4,16). La Pentecôte est aussi appelée la Fête des Semaines/des Sabbats (Deutéronome 16,10.16). Le fait que Luc fasse référence au pluriel se confirme par l'examen du terme grec.StrongLe terme σαββάτων (regroupement de mots semblables) désignant les sabbats est au pluriel (σαββάτω, comme dans Luke 14:1, est au singulier). Le passage se traduit littéralement comme suit :

> [16]Il se rendit à Nazareth, où il avait été élevé. Et, selon sa coutume, il entrait dans la synagogue les jours de sabbat, et se levait pour lire. (Luke [4]:[16], Green)

Ainsi, cela montre qu'il était possible de célébrer une fête religieuse, comme Jésus l'a fait, ailleurs qu'à Jérusalem. Il semble également qu'il ait pu célébrer une autre fête religieuse en Galilée, comme le rapporte Luke 6:1-2 (Green JP, Sr. Interlinear Greek-English New Testament, troisième édition. Baker Books, 2002).

Il convient peut-être de mentionner que lorsque la Samaritaine a indiqué que le culte devrait éventuellement être limité à la région de Jérusalem (John 4:19), Jésus a dit qu'il n'y avait pas de restriction concernant le culte à Jérusalem :

> [21]Jésus lui dit : « Femme, crois-moi, l'heure vient où vous n'adorerez le Père ni sur cette montagne, ni à Jérusalem.[22]Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous connaissons ce que nous adorons, car le salut vient des Juifs.[23]Mais l'heure vient, et elle est déjà là, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car le Père recherche de tels adorateurs.[24]Dieu est Esprit, et ceux qui l'adorent doivent l'adorer en esprit et en vérité. (John [4]:[21]-[24])

Le Nouveau Testament montre clairement que les jours saints ou autres cultes ne sont pas limités à Jérusalem (voir aussi Matthew 10:23 ; 23:24).

Il convient de noter que les Églises gréco-romaines reconnaissent également que la Pentecôte, parfois appelée fête des semaines (Lévitique 23, 15-16) ou jour des prémices (Nombres 28, 26) dans l'Ancien Testament, revêtait une signification chrétienne. De plus, elles n'en limitent pas la célébration à une seule ville.

Il convient également de noter que l'idée que les chrétiens sont les prémices est confirmée dans le Nouveau Testament (James 1:18). Dans l'ancien Israël, la moisson était plus faible au printemps et plus abondante à l'automne. La Pentecôte, fête sainte du printemps, bien comprise, permet de saisir que Dieu n'appelle que certains à son salut maintenant (John 6:44 ; 1 Corinthians 1:26 ; Romans 11:15), une moisson plus abondante venant plus tard (John 7:37-38).

De nombreuses Églises gréco-romaines célèbrent la Pentecôte sous une forme ou une autre. Cependant, en partie parce qu'elles n'observent pas certaines autres fêtes bibliques, elles peinent à comprendre pourquoi Dieu n'appelle que certains maintenant, et qu'il a un plan pour offrir le salut à tous (Luc 3.6 ; Isaïe 52.10). « La miséricorde triomphe du jugement » (Jacques 2.13).

# 5. La Fête des Trompettes : Le retour du Christ et les événements qui y mènent

La plupart des Églises gréco-romaines n'observent pas les fêtes bibliques qui ont généralement lieu en automne. Pourtant, ces fêtes commémorent de nombreux événements clés du plan divin.

La Fête des Trompettes ne symbolise pas seulement la venue du Christ pour ressusciter les prémices des morts, elle représente aussi la terrible période de dévastation à venir et l'intervention de Jésus-Christ pour sauver les vivants de l'anéantissement total et établir le Royaume de Dieu sur la terre.

Essayons de comprendre comment cette fête s'inscrit dans le grand plan de Dieu.

Il convient de noter le long intervalle de temps qui sépare la Pentecôte de la Fête des Trompettes. Puisque l'Église du Nouveau Testament a débuté à la Pentecôte et s'achève pour l'essentiel avec le retour de Jésus au son de la dernière trompette (1 Corinthians 15:51-57), on peut considérer que la période entre ces deux dates représente l'ère de l'Église.

La quatrième fête sainte, la Fête des Trompettes, est célébrée le premier jour du septième mois.jourdu mois" (Leviticus 23:23-25).

Dans le plan divin, le chiffre sept symbolise l'achèvement et la perfection. Le septième mois du calendrier divin (septembre et/ou octobre) comprend les quatre dernières fêtes, illustrant l'accomplissement du grand dessein divin pour nous. La fête qui a lieu le premier jour de ce mois marque le début des événements finaux du plan divin.

C'est un autre sabbat annuel de repos, consacré au repos après les travaux habituels, et il devait être commémoré par le son des trompettes (Leviticus 23:24-25). C'est aussi un temps pour apprendre les voies de Dieu (Nehemiah 8:2-3 ; cf. Ezra 3:1-7). Une grande partie de ce qui est arrivé aux enfants d'Israël a été écrite pour nous servir d'exemples et nous instruire, nous qui vivons à la fin des temps (1 Corinthians 10:11).

C'est du son des trompettes que la Fête des Trompettes tire son nom.

Le son des trompettes revêt une grande importance symbolique, notamment en lien avec les temps de la fin que nous vivons. Il convient de noter que le nom juif moderne de cette date, Rosh Hashanah, n'est ni biblique ni même d'origine juive. Il a été adopté des siècles après que Dieu le leur eut révélé et après la rédaction de l'Ancien Testament (Kramer, Amy J. Rosh Hashana Origins. Copyright © 1998-1999 Everything Jewish, Inc.).

La Bible enseigne que les trompettes étaient sonnées pour annoncer les fêtes de Dieu, ainsi que pour appeler le peuple à se rassembler (Numbers 10:1-3, 10).

**Livre de la vie**

Il est intéressant de noter que des érudits juifs ont établi un lien entre la Fête des Trompettes et le « Livre de la Vie » (Peltz M, Rabbi. Que contient un message de vœux pour Rosh Hashanah ? Haaretz, 17 septembre 2012). Pourquoi est-ce intéressant ?

Or, la Bible enseigne que ceux qui sont inscrits dans le « Livre de Vie » (Philippians 4:3 ; Revelation 3:5) ressusciteront (Hebrews 12:22-23). Quand ? À la septième et dernière trompette.

> [51]Voici, je vous révèle un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous transformés.[52]En un instant, en un clin d'œil, au son de la dernière trompette. Car la trompette sonnera, les morts ressusciteront incorruptibles, et nous serons transformés.[53]Car il faut que ce qui est corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce qui est mortel revête l'immortalité. ([1] Corinthians [15:51-53])

Le livre de l'Apocalypse enseigne clairement que sept trompettes sonneront (8:2), que le châtiment s'abattra sur ceux qui ne sont pas protégés par Dieu (9:4), et qu'ensuite viendra le règne et le jugement de Dieu (11:15-18). Enfin, il enseigne que ceux dont les noms ne sont pas inscrits dans le livre de vie connaîtront la seconde mort (Revelation 20:14-15).

**Coups de trompette**

Il faut savoir que la Bible montre que, durant l'histoire d'Israël, marquée par de nombreux conflits et rébellions, les trompettes ont continué d'être utilisées comme instruments d'avertissement, pour appeler aux armes ou comme prélude à des messages importants — toujours pour marquer un événement d'une importance capitale pour toute la nation.

Dieu s'est aussi servi des prophètes, parmi lesquels Isaïe, Ézéchiel, Osée et Joël, pour avertir Israël des châtiments qu'il infligerait à son peuple pour sa rébellion constante contre ses lois. Ces prophètes devaient faire retentir leurs voix comme des trompettes pour proclamer leurs avertissements au peuple de Dieu.

> [1]Criez à pleine voix, ne vous retenez pas ; Élevez votre voix comme une trompette ; Annoncez à mon peuple sa transgression, et à la maison de Jacob ses péchés. (Isaiah [58:1])

Nous dans le Continuing Church of God œuvre aujourd'hui à cet effet. Nous dénonçons avec audace les péchés de la société et montrons comment les événements mondiaux s'alignent sur les prophéties correctement interprétées – que nous nous efforçons également d'expliquer.

Mais des sonneries de trompette retentiront aussi littéralement dans le futur, comme l'enseigne le livre de l'Apocalypse (Revelation 8:1-13, 9:1-18). Cependant, la plupart n'écouteront pas ces avertissements.

De nombreuses trompettes sont sonnées dans le livre de l'Apocalypse, et beaucoup devaient l'être lors de la fête des trompettes (Leviticus 23:24) – espérons que beaucoup pourront voir le lien.

Mais la trompette la plus importante, en un sens, pourrait bien être la dernière, la septième. Voici ce que l'Apocalypse nous enseigne à ce sujet :

> [15]Puis le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient : « Les royaumes de ce monde sont devenusles royaumesde notre Seigneur et de son Christ, et Il régnera pour toujours et à jamais ![16]Et les vingt-quatre anciens qui étaient assis devant Dieu sur leurs trônes tombèrent sur leurs

faces et adorèrent Dieu.[17]Ils disent : « Nous te rendons grâce, Seigneur Dieu Tout-Puissant, toi qui es, qui étais et qui viens, car tu as pris possession de ta grande puissance et tu règnes. »[18]Les nations étaient en colère, et ta colère est venue, et le temps des morts est venu de les juger, et de récompenser tes serviteurs les prophètes et les saints, et ceux qui craignent ton nom, petits et grands, et de détruire ceux qui détruisent la terre.[19]Alors le temple de Dieu fut ouvert dans le ciel, et l'arche de son alliance apparut dans son temple. Et il y eut des éclairs, des bruits, des tonnerres, un tremblement de terre et une forte grêle. (Revelation [11:15-19])

La Fête des Trompettes symbolise le futur son des trompettes et la réalité du retour de Jésus pour établir le Royaume de Dieu sur la terre. La bonne nouvelle de la venue du Royaume de Dieu est au cœur du message que Jésus souhaite que ses serviteurs proclament dès maintenant (Matthew 24:14 ; 28:19-20), car alors viendra la fin (Matthew 24:14). La Fête des Trompettes annonce la victoire du Christ sur ce monde.

Les historiens gréco-romains, tels que Jérôme et Épiphane (Catholica Omnia Tabulinum De Ecclesiae Patribus Doctoribusque Materia Migne JP Argumentum Patrologia Latina Volumen MPL025 Ab Columna ad Culumnam 1415 - 1542A, p. 922, 930 et Épiphane (Ephiphanius. The Panarion of Ephiphanius of Salamis: Book II (sects 1-46) Section 1, Chapter 19, 7-9. Frank Williams, editor. Publisher BRILL, 1987, p. 117-119), ont rapporté que les « chrétiens nazaréens » ont continué à observer les fêtes d'automne jusqu'aux IVe et Ve siècles. Elles étaient également observées par les fidèles chrétiens de Jérusalem qui revendiquaient l'édifice chrétien originel de Jérusalem jusqu'au IVe siècle, date à laquelle ils en furent empêchés par les autorités impériales (Pixner B. Church of the Apostles Found on Mt. Zion. Biblical Archaeology Review, May/June 1990: 16-35,60).

L'antisémite Jean Chrysostome a tenté spécifiquement d'empêcher la célébration de la Fête des Trompettes à la fin du IVe siècle (Jean Chrysostome, Homélie I contre les Juifs I:5 ; VI:5 ; VII:2). Cependant, ceux qui s'efforçaient de rester fidèles ont continué à le faire à travers l'histoire. Continuing Church of God le fait maintenant.

# 6. Jour du Grand Pardon : Satan est banni

Le prochain jour saint d'automne est le Jour du Grand Pardon :

> [26]Et l'Éternel parla à Moïse, disant :[27]« Le dixième jour de ce septième mois sera le jour des Expiations. Ce sera pour vous une sainte convocation ; vous humilierez vos âmes et vous offrirez au Seigneur un sacrifice consumé par le feu. »[28]Vous ne ferez aucun travail ce jour-là, car c'est le jour des Expiations, afin de faire l'expiation pour vous devant l'Éternel, votre Dieu.[29]Car quiconque ne sera pas affligé dans son âme ce même jour sera retranché de son peuple.[30]Et quiconque fera un travail ce même jour, je l'exterminerai du milieu de son peuple.[31]Vous ne ferez aucun travail ; ce sera une loi perpétuelle pour vos descendants, dans tous vos lieux d'habitation.[32]Ce sera pour vous un sabbat de repos solennel, et vous vous affligerez ; le neuvième jour du mois, au soir, du soir au soir, vous célébrerez votre sabbat." (Leviticus [23]:[26]-[32]).
>
> [7]« Le dixième jour de ce septième mois, vous aurez une sainte convocation. Vous vous humilierez ; vous ne ferez aucun travail. » (Numbers [29]:[7])

Historiquement, l'expression « affligez vos âmes » a été principalement interprétée par les communautés juives et de l'Église de Dieu comme signifiant le jeûne (ce que confirment des passages tels que les Psalm 35:13 ; 69:10 et Isaiah 58:5), sauf en cas de maladie, auquel cas l'on est déjà affligé. « D'un soir à l'autre » signifie du coucher du soleil au coucher du soleil.

Le Nouveau Testament lui-même appelle le Jour des Expiations « le Jeûne » (Acts 27:9), ce qui indique non seulement que l'apôtre Paul le respectait (ce qu'il faisait selon les déclarations dans Acts 21:18-24 ; 28:17), mais aussi que Théophile, nommé en grec (le chrétien auquel le livre des Actes était adressé dans Acts 1:1), devait également le respecter, sinon un autre terme aurait été utilisé.

Les fidèles pratiquants affiliés aux Églises de Dieu jeûneront du coucher du soleil ce soir jusqu'au coucher du soleil demain soir (s'ils en sont

physiquement capables ; les mères allaitantes, les jeunes enfants, les femmes enceintes et les personnes souffrant de diverses maladies ne sont pas tenus de jeûner, conformément aux pratiques juives en la matière). Durant ce jeûne, on s'abstient de manger et de boire.

Étrangement, un rapport protestant affirme que si les chrétiens n'ont pas besoin d'observer le Jour des Expiations, c'est notamment parce qu'il n'y a plus de temple juif aujourd'hui (Cocherell BL. Les disciples du Christ doivent-ils jeûner le Jour des Expiations ?). Or, la réalité biblique est que les enfants d'Israël observaient le Jour des Expiations pendant des siècles avant la construction du temple, et le Nouveau Testament montre également que les chrétiens sont désormais le temple de Dieu (1 Corinthians 3:16-17).

**Deux chèvres**

Dans l'Ancien Testament, le Jour des Expiations comprenait une cérémonie où le bouc Azazel était envoyé dans le désert (Leviticus 16:1-10). Certains chrétiens interprétaient cet envoi du bouc Azazel comme une préfiguration du millénium, période durant laquelle Satan serait enchaîné pendant mille ans dans l'abîme (Revelation 20:1-4). Cela signifie qu'il ne pourrait ni tenter ni tromper durant ce temps. Grâce au sacrifice de Jésus, aucun bouc n'est sacrifié pour commémorer ce jour (cf. Hebrews 10:1-10).

Bien que Jésus ait été notre agneau pascal sacrifié pour nous (1 Corinthians 5:7-8) et qu'il n'ait été tué qu'une seule fois (Hebrews 9:28), nous voyons également un autre moment que la Pâque où Jésus est mis à mort de manière cérémonielle.

Pourquoi?

Beaucoup ont émis des hypothèses, mais le fait que ce sacrifice ait lieu avant la libération du deuxième bouc pourrait constituer un indice.

La Pâque originelle avait pour seul but d'épargner les enfants d'Israël pour leurs péchés. De nos jours, les vrais chrétiens s'appuient sur le sacrifice de Jésus lors de sa dernière Pâque terrestre pour avoir expié nos péchés. Cependant, les vrais chrétiens ne représentent qu'une petite minorité de la population mondiale (Luke 12:32 ; Romans 11:5).

Puisque la Bible appelle Satan « le dieu de ce siècle » qui a « aveuglé » le monde (2 Corinthians 4:4), la plupart des gens ont été aveuglés et n'ont pas encore été couverts par le sacrifice de Jésus. Pourtant, cela arrivera à presque tous ceux qui seront appelés, que ce soit dans ce siècle ou dans le siècle à venir (Matthew 12:32). Commémorer le sacrifice, de manière cérémonielle après la fin de l'ère de l'Église, permet de démontrer que le sacrifice de Jésus n'était pas réservé à ceux qui ont été appelés durant cette ère, car le plan de Dieu inclut le salut pour tous, et non seulement pour les élus d'aujourd'hui.

En montrant le sacrifice avant la libération de l'autre bouc, cela démontre que Jésus n'enlevait pas les péchés de Satan.

Jésus a porté la peine de toute l'humanité. Mais cela ne s'applique aux humains qu'après que Dieu nous a appelés et nous a accordé la repentance (John 6:44), et que nous sommes disposés à nous repentir et à croire. Non seulement en Jésus, mais aussi au Fils et au Père ; autrement dit, nous croyons en leur parole. De plus, nous le prouvons en nous repentant, en étant baptisés, en recevant le Saint-Esprit (Acts 2:38) et en nous efforçant de vivre selon leur enseignement (cf. 1 John 2:6).

**Conservé tout au long de l'histoire**

Le jour du Grand Pardon était célébré au 4esiècle selon Jean Chrysostome qui prêchait contre cela (Jean Chrysostome. Homélie I Contre les Juifs I:5;VI:5;VII:2).

On peut également le constater dans le canon 69/70 du Syrien*Canons apostoliques*à cette époque, qui a tenté de l'interdire (Seaver JE. Persecution of the Jews in the Roman Empire (300-438), Issue 30 of University of Kansas publications: Humanistic studies. University of Kansas Publications, 1952, pp. 34-35).

Un document musulman, datant du Ve au Xe siècle, affirme que Jésus et ses disciples observaient le jeûne aux mêmes dates que les Juifs. Cela indique que les judéo-chrétiens célébraient encore le Jour du Grand Pardon tandis que les Gréco-Romains instauraient un Carême de 50 jours.

période de jeûne que Jésus n'a pas respectée (Tomson P. Lambers-Petry L. The Image of the Judaeo-Christians in Ancient Jewish and Christian Literature, Volume 158, 2003, pp. 70-72; Stern SM. Quotations from Apocryphal Gospels in ‘Abd Al-Jabbar. Journal of Theological Studies, NS. Vol. XVIII, (1) April 1967: 34-57).Des rapports d'autres historiens appuient ce point de vue (par exemple Pines, pp. 32-34).De plus, des documents historiques attestent qu'il était encore conservé en Transylvanie au XVIe siècle.(Liechty, pp. 61-62).

L'ancienne Église de Dieu par la radio a observé le Jour du Grand Pardon (et les autres jours saints) tout au long du XXe siècle.Continuing Church of God continue de l'observer aujourd'hui.

# 7. La fête des Tabernacles : un aperçu du monde sous le règne du Christ

La Fête des Tabernacles symbolise l'apogée du plan de Dieu. Après la mort de Jésus pour nos péchés, qui a racheté l'humanité, après qu'il nous a envoyé le Saint-Esprit et choisi un peuple pour porter son Nom, afin qu'ils deviennent rois et prêtres et règnent avec lui sur la terre (Revelation 5:10), après son Second Avènement, et après qu'il a finalement fait retomber tous les péchés sur la tête de Satan, le séparant ainsi que le péché de la présence de Dieu et de son peuple (nous unissant ainsi définitivement à lui, par l'expiation), alors nous sommes prêts pour cette ultime série d'événements : l'instauration du Royaume millénaire de Dieu sur la terre.

La fête des Tabernacles symbolise l'abondance spirituelle et matérielle qui se manifestera durant le règne millénaire de Jésus-Christ, lorsque les hommes observeront les lois de Dieu sans se laisser tromper par Satan (Revelation 20:1-6). Ceci contraste avec la situation actuelle dans un monde séduit par Satan (Revelation 12:9). La tromperie satanique, qui disparaîtra alors (Revelation 20:1-3), explique en partie pourquoi nombre de ceux qui se disent chrétiens ont été induits en erreur par de faux ministres en apparence bienveillants, et pourquoi beaucoup de ces ministres ont eux-mêmes été égarés (2 Corinthians 11:14-15).

Jésus lui-même a célébré la fête des Tabernacles et l'a également enseignée, conformément à John 7:10-26.

Voici quelques instructions à ce sujet tirées des Écritures hébraïques :

> [33]Alors l'Éternel parla à Moïse, et dit :[34]« Parle aux enfants d'Israël et dis-leur : « Le quinzième jour de ce septième mois sera la fête des Tabernacles, qui durera sept jours en l'honneur de l'Éternel. »[35]Le premier jour, il y aura une sainte convocation. Vous ne ferez aucun travail habituel ce jour-là.
>
> [41]Vous célébrerez cette fête en l'honneur du Seigneur pendant sept jours chaque année. Ce sera une loi perpétuelle pour vos descendants. Vous la célébrerez au septième mois.[42]Vous

habiterez sous des tentes pendant sept jours. Tous les Israélites de souche habiteront sous des tentes. (Leviticus 23:33-35, 41-42)

13«Vous observerez la fête des Tabernacles pendant sept jours, …14Et vous vous réjouirez pendant votre fête, vous, votre fils et votre fille, votre serviteur et votre servante, le Lévite, l'étranger, l'orphelin et la veuve qui sont dans vos portes.15Pendant sept jours, vous célébrerez une fête sainte en l'honneur de l'Éternel, votre Dieu, au lieu que l'Éternel choisira ; car l'Éternel, votre Dieu, vous bénira dans toutes vos récoltes et dans tout le travail de vos mains, afin que vous soyez assurément dans la joie.

16«Trois fois par an, tous vos hommes se présenteront devant l'Éternel, votre Dieu, au lieu qu'il choisira : à la fête des Pains sans levain, à la fête des Semaines et à la fête des Tabernacles ; et ils ne se présenteront pas devant l'Éternel les mains vides. »17Chacun donnera selon ses moyens, selon la bénédiction que l'Éternel, votre Dieu, vous aura accordée. (Deuteronomy 16:13-17)

Dieu fit habiter le peuple d'Israël dans des cabanes (appelées « soukkos » en hébreu) pendant des décennies dans le désert avant leur entrée en Terre promise. Ces cabanes symbolisaient en quelque sorte leur statut d'héritiers présomptifs de la Terre promise. Même durant le Millénium, lorsque le Royaume de Dieu régnera sur les nations, les hommes ne seront que des héritiers de ce Royaume. Ils devront surmonter les épreuves et progresser en connaissance et en sagesse pour hériter des promesses.

Dieu dit d'Éphraïm (qui représente parfois tout Israël dans l'Écriture) qu'ils « habiteront sous des tentes, comme aux jours de la fête » (Osée 12.9, Douay-Rheims). Israël, dans le désert, était une figure de tous les peuples qui doivent traverser des épreuves et des tribulations pour hériter des promesses (1 Corinthiens 10.11). Ils étaient des étrangers, attendant d'hériter des promesses de Dieu.

Nous, chrétiens, devons prendre conscience qu'il n'existe aucune cité permanente en ce monde et nous tourner vers celle à venir (Hébreux 13.14). Le fait de séjourner dans des habitations temporaires pendant la Fête des Tabernacles nous le rappelle. Les chrétiens sont invités, si

possible, à assister aux offices religieux chaque jour de la Fête des Tabernacles afin d'apprendre (Deutéronome 31.10-13 ; Néhémie 8.17-18) à être des sacrifices vivants, ce qui constitue notre « culte raisonnable » (Romains 12.1).

La fête des Tabernacles est un moment pourréjouir(Deuteronomy 14:26 ; 16:15). L'instauration de la dîme associée (communément appelée « seconde dîme ») indique que ce sera une période d'abondance (Deuteronomy 14:22-26), mais aussi que le ministère devra être assuré durant cette ère (Deuteronomy 14:27). La fête des Tabernacles contribue à illustrer cette période d'abondance millénaire. Elle nous offre un aperçu de la vie après le retour de Jésus.

Le millénium représente le septième jour du plan divin de 7 000 ans. Il est intéressant de noter que tous les sept ans, le livre de la loi devait être lu lors de la fête des Tabernacles (Deuteronomy 31:10-13). Cela permet de comprendre que la loi, y compris les Dix Commandements, sera observée pendant le millénium, car la Bible montre qu'elle sera alors enseignée (Isaiah 2:2-3 ; vous trouverez plus d'informations sur les commandements dans notre brochure en ligne gratuite The Ten Commandments). C'est en vivant selon les lois de Dieu que l'on recevra des bénédictions et l'abondance durant le millénium.

Nous, chrétiens, attendons maintenant le millénium à venir et le changement qui se produira à la dernière trompette (1 Corinthians 15:52), également appelée la première résurrection :

> [4]Puis je vis des trônes, et ceux qui s'y assirent reçurent le pouvoir de juger. Je vis ensuite les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause de leur témoignage pour Jésus et pour la parole de Dieu, de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu sa marque sur leur front ni sur leur main. Et ils revinrent à la vie et régnèrent avec Christ pendant mille ans. (Revelation [20]:[4])

La Bible montre qu'après que Jésus aura rassemblé l'Église auprès de lui et qu'il sera assis sur son trône d'où nous régnerons avec lui, il rassemblera les nations devant lui et dira aux chrétiens :

> [34]Venez, vous qui êtes bénis de mon Père, héritez du royaume
>
> préparés pour vous dès la fondation du monde : (Matthew 25:34).

Ceux qui célèbrent la fête des Tabernacles attendent cet événement avec impatience car il contribue à se représenter le royaume millénaire.

Au début du IIe siècle, Papias de Hiérapolis a dit :

> Il y aura une période d'environ mille ans après la résurrection des morts, et le royaume du Christ sera établi sous une forme matérielle sur cette même terre.

La célébration de la fête des Tabernacles préfigure le royaume millénaire de Dieu à venir, une tradition que les chrétiens fidèles perpétuent depuis l'époque du Nouveau Testament.

**Où peut-on le conserver ?**

La fête des Tabernacles est essentiellement une période de pèlerinage (Psalm 84:1-5), impliquant généralement un voyage hors de sa communauté habituelle. Jésus a vécu parmi les hommes lorsqu'il était sur terre (selon la traduction du mot grec ἐσκήνωσεν dans John 1:14, d'après Green JP. Interlinear Greek-English New Testament. Baker Books, 1996, 5e édition 2002, p. 282).

Certains affirment à tort que la fête des Tabernacles, depuis toujours jusqu'à nos jours, ne peut être célébrée qu'à Jérusalem. C'est une erreur. Les enfants d'Israël n'étaient même pas à Jérusalem pendant des siècles après que les commandements relatifs à sa célébration aient été consignés dans le Lévitique 23 ; Jérusalem n'était donc pas une option initiale pour eux. La Bible montre que la fête des Tabernacles peut être célébrée dans d'autres villes que Jérusalem (Nehemiah 8:15 ; cf. Deuteronomy 14:23-24). Durant la période du Second Temple (530 av. J.-C. – 70 apr. J.-C.), les Juifs la célébraient souvent ailleurs (Hayyim Schausse a noté : « Souccot était une grande fête même en dehors de Jérusalem. » Schausse H. The Jewish Festivals: A Guide to Their History and Observance, 1938. Schocken, p. 184).

Il peut également être intéressant de noter Polycarpe de Smyrne dans le 2esiècle (Vie de Polycarpe, chapitre 19) et certains autres en Asie Mineure à la fin du 4e siècle,la fête des Tabernacles était célébrée en Asie Mineure, et non à Jérusalem. Ceci est confirmé par des sources telles que le saint catholique Jérôme (Patrologia Latina Volumen MPL025 Ab Columna ad Culumnam 1415 - 1542A) et les recherches menées au XXe siècleplar le Cardinal Jean Danielou (Danielou, Cardinal Jean-Guenole-Marie. The Theology of Jewish Christianity. Translated by John A. Baker. The Westminster Press, 1964, pp. 343-346).

Un érudit antimillénariste du XIXe siècle nommé Giovanni Battista Pagani a écrit ce qui suit à propos de l'évêque égyptien Népos du IIIe siècle et de ceux qui soutenaient le millénium :

> …tous ceux qui enseignent un millénium conçu selon des idées juives, affirmant que durant ce millénium, la loi mosaïque sera rétablie… On les appelle millénaristes judaïques, non pas parce qu'ils sont juifs, mais parce qu'ils ont inventé et soutenu un millénium selon… Les principaux auteurs de cette erreur furent Nepos, un évêque africain, contre lequel saint Denys écrivit ses deux livres sur les promesses ; et Apollinaire, que saint Épiphane réfute dans son ouvrage contre les hérésies. (Pagani, Giovanni Battista. Published by Charles Dolman, 1855, pp. 252-253)

Il est intéressant de noter que ni les évêques Nepos ni Apollinaire n'étaient juifs, mais furent condamnés pour avoir une religion aux croyances « juives ». Apollinaire étant considéré comme un saint catholique, il apparaît clairement que les chefs chrétiens non juifs respectés du début du IIIe siècle adhéraient à des idées condamnées par les allégoristes. Le fait qu'ils observaient la « loi mosaïque » prouve donc qu'ils comprenaient et célébraient la fête des Tabernacles, mais dans une perspective chrétienne.

L'évêque gréco-romain et saint Méthode d'Olympe à la fin du 3eou au début du 4esiècle, on enseignait que la fête des Tabernacles était un commandement et qu'elle comportait des enseignements pour les chrétiens :

> Car, puisque Dieu a fait le ciel et la terre en six jours, et a achevé le monde entier, et s'est reposé le septième jour de toutes ses œuvres qu'il avait faites, et a béni le septième jour et l'a sanctifié, de même, par une figure symbolique, au septième mois, lorsque les fruits de la terre sont récoltés, il nous est commandé de célébrer la fête en l'honneur du Seigneur… il est commandé que la fête de nos Tabernacles soit célébrée en l'honneur du Seigneur… Car, de même que les Israélites, ayant quitté les frontières de l'Égypte, se rendirent d'abord aux Tabernacles, et de là, étant repartis, entrèrent dans la terre promise, de même nous faisons de même. Car moi aussi, ayant entrepris mon voyage et étant sorti de l'Égypte de cette vie, je suis d'abord parvenu à la résurrection, qui est la véritable fête des Tabernacles, et là, ayant dressé ma tente, ornée des fruits de la vertu, le premier jour de la résurrection, qui est le jour du jugement, je célèbre avec Christ le millénaire de repos, qui est appelé le septième jour, c'est-à-dire le véritable sabbat. (Méthodius. Le Banquet des Dix Vierges, Discours 9)

Le prêtre et érudit catholique Jérôme affirmait que les chrétiens nazaréens observaient cette fête et qu'ils y voyaient un présage du règne millénaire de Jésus-Christ (Patrologia Latina Volumen MPL025 Ab Columna ad Culumnam 1415 - 1542A). Cette observance de la fête des Tabernacles par les chrétiens nazaréens à la fin du IVe siècle fut également confirmée par le saint catholique et orthodoxe Épiphane de Salamine.

**Différences entre les chrétiens et les Israélites**

Principalement inspirées des Écritures du Nouveau Testament, les chrétiens célèbrent la fête des Tabernacles différemment des Israélites.

Les archives indiquent que la Fête des Tabernacles semble avoir été célébrée en Europe au Moyen Âge (Cours par correspondance de l'Ambassador College, leçon 51. « Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle a un refuge… » Rev. 12:6. 1968), ainsi qu'en Transylvanie au XVIe siècle (Liechty, p. 61-62), dans des lieux dépourvus de palmes. Certains éléments suggèrent qu'elle était également célébrée en Amérique aux

XVIIe et XVIIIe siècles. Elle était observée par l'ancienne Église de Dieu par la radio et l'Église universelle de Dieu dans le monde entier au XXe siècle.

Nous dans le Continuing Church of God continue de la célébrer dans différentes régions du monde et nous enseignons également que la Fête des Tabernacles annonce le règne millénaire de Jésus-Christ dans le royaume de Dieu.

La fête des Tabernacles est aujourd'hui célébrée par de nombreux chrétiens sous des tentes ou dans des chambres d'hôtel/de motel faisant office de « tabernacles » – des habitations temporaires – et non plus seulement dans les huttes de palmes utilisées par les Israélites. Le Nouveau Testament montre que les chrétiens ont un tabernacle différent (cf. Hébreux 8.2 ; 9.11-15), ce qui explique qu'ils n'aient pas à construire eux-mêmes une cabane en palmes. La Bible indique que les enfants d'Israël habitaient principalement sous des tentes (Exode 33.8) et parfois dans d'autres habitations apparemment temporaires (Deutéronome 4.45-49) pendant leurs quarante années dans le désert, et que Dieu considérait ces lieux comme des « tabernacles » (Lévitique 23.43). Vivre sous une tente ou dans une chambre d'hôtel constitue aujourd'hui une forme similaire d'habitation/tabernacle temporaire.

La Bible montre que les chrétiens n'ont pas besoin d'offrir de sacrifices d'animaux (Hebrews 9:9), comme les holocaustes que les enfants d'Israël offraient lors de la fête des Tabernacles (Leviticus 23:36-37). Au contraire, nous sommes appelés à nous offrir nous-mêmes comme sacrifices vivants, ce qui constitue notre culte raisonnable (Romans 12:1) – et qui inclut généralement la fréquentation régulière des offices religieux pendant la fête des Tabernacles.

Certains s'interrogent peut-être sur la raison pour laquelle la participation aux offices est requise pendant toute la durée de la Fête des Tabernacles, alors qu'elle n'est pas obligatoire pour la Fête des Pains sans Levain. La raison biblique principale réside dans le commandement suivant : « Vous célébrerez la Fête des Tabernacles pendant sept jours… Pendant sept jours, vous célébrerez une fête sainte en l'honneur de l'Éternel, votre Dieu, au lieu que l'Éternel choisira » (Deuteronomy 16:13,15). Or, ce commandement est différent pour la Fête des Pains sans Levain. Les passages du Leviticus 23:6 et du Deuteronomy 16:3

prescrivent de manger du pain sans levain pendant sept jours, et non de célébrer la fête pendant sept jours (nous offrons un « sacrifice » durant ces sept jours en mangeant du pain sans levain chaque jour). La Bible prescrit également de résider dans des habitations temporaires pendant la Fête des Tabernacles (Leviticus 23:42), mais cette consigne n'est pas mentionnée pour les autres fêtes saintes.

Puisque Satan sera enchaîné pour le règne millénaire (Revelation 20:1-2), la tromperie sera alors moins présente. Se retirer pour la fête des Tabernacles et se réunir quotidiennement permet d'imaginer un monde bien différent de celui d'aujourd'hui.

« Que ton règne vienne ! » (Matthew 6:10).

**La Bible enseigne que la fête des Tabernacles sera célébrée durant le Millénium et que Dieu finira par partager un tabernacle avec nous.**

Les prophéties bibliques montrent que la fête des Tabernacles sera célébrée durant le millénium :

> [16]Et il arrivera que tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour adorer le Roi, l'Éternel des armées, et pour célébrer la fête des Tabernacles.[17]Et il arrivera que, parmi les familles de la terre, aucune ne montera à Jérusalem pour adorer le Roi, l'Éternel des armées, et qu'il n'y aura point de pluie sur elles.[18]Si les Égyptiens ne montent pas et n'entrent pas, ils n'auront pas de pluie ; ils recevront le fléau dont l'Éternel frappe les nations qui ne montent pas pour célébrer la fête des Tabernacles.[19]Tel sera le châtiment de l'Égypte et le châtiment de toutes les nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête des Tabernacles (Zechariah [14]:[16-19]).

Ainsi, la Bible enseigne que Dieu attendra de tous qu'ils célèbrent la fête des Tabernacles. Même les commentateurs catholiques reconnaissent que le plan de Dieu inclut cette fête. Un commentaire catholique sur des passages de Zacharie 14 déclare :

> Entre-temps, ceux qui, comme auparavant, ont persécuté l'Église, se convertiront et célébreront avec une grande ferveur

> les fêtes, accomplissant les rites religieux à la gloire de Dieu ; ils mériteront ainsi de grandes récompenses. (The Original And True Douay Old Testament Of Anno Domini 1610 Volume 2, p. 824)

Le royaume de Dieu remplacera tous les royaumes de ce monde (Revelation 11:15), et cette fête aide à illustrer cela en séparant (cf. Revelation 18:4 ; 1 John 2:18-19) les pèlerins chrétiens (1 Peter 2:1-12) de leur routine habituelle.

La célébration de la fête des Tabernacles nous offre un aperçu, à notre époque, de ce qui adviendra dans le futur royaume millénaire. La Bible révèle également que, plus tard, « le tabernacle de Dieu » sera sur la terre « et il habitera avec » nous (Revelation 21:3).

Célébrer la fête des Tabernacles maintenant est un avant-goût des choses à venir dans le Royaume de Dieu.

# 8. Le dernier grand jour : le plan merveilleux de salut de Dieu pour l'humanité

Ce huitième jour, qui suit immédiatement les sept jours de la fête des Tabernacles, symbolise l'achèvement du plan de rédemption.

Le « Livre de Vie », symbole du salut, sera ouvert (Revelation 20:12). Ceci précède immédiatement l'avènement du nouveau ciel et de la nouvelle terre (Revelation 21:1). Les Juifs appellent cet événement une fête.Shemini 'Azeret, ce qui signifie « huitième jour de l'assemblée » (impliquant également que les sept jours précédents de la Fête des Tabernacles étaient des jours d'assemblée).

Voici d'autres passages de la Bible concernant le huitième jour :

> [34]« Le quinzième jour de ce septième mois sera la fête des Tabernacles, qui durera sept jours en l'honneur du Seigneur. »[36]Le huitième jour, vous tiendrez une sainte convocation… Ce sera une assemblée sacrée, et vous n'y ferez aucun travail habituel. (Leviticus [23]:[34],[36])

Ce jour est souvent désigné dans les cercles de l'Église de Dieu comme le*Dernier grand jour*, en raison de ce que le Nouveau Testament déclare à ce sujet :

> [37]Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus se leva et s'écria : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive.[38]Celui qui croit en moi, comme l'a dit l'Écriture, des fleuves d'eau vive jailliront de son cœur. (John [7]:[37]-[38])

Jésus observa donc ce jour qui suit immédiatement la fête, préfigurant le millénium, et il enseigna ce jour-là.

Après le millénaire, que se passera-t-il ?

Une résurrection (Revelation 20:5).

Les morts se tiennent devant Dieu. Cela n'inclut pas les vrais chrétiens d'aujourd'hui, car ils ressusciteront au retour de Jésus. Ceux qui

ressusciteront seront ceux qui sont morts dans l'ignorance du véritable plan de Dieu.

dans les temps anciens. C'est ce jour du jugement dont Jésus a parlé à plusieurs reprises :

> [7]Et en chemin, prêchez en disant : « Le royaume des cieux est proche. »[14]Et si quelqu'un ne vous reçoit pas et n'écoute pas vos paroles, en quittant cette maison ou cette ville, secouez la poussière de vos pieds.[15]En vérité, je vous le dis, au jour du jugement, le sort de Sodome et de Gomorrhe sera plus supportable que celui de cette ville ! (Matthew [10]:[7],[14]-[15])

> [23]Et toi, Capernaüm, qui es élevée jusqu'au ciel, tu seras abaissée jusqu'au séjour des morts ; car si les miracles qui ont été accomplis en toi avaient été accomplis à Sodome, elle subsisterait encore aujourd'hui.[24]Mais je vous le dis, au jour du jugement, le sort de Sodome sera moins enviable que le vôtre. (Matthew [11]:[23]-[24])

Remarquez qu'au jour du jugement, il est plus tolérable pour ceux que Dieu a détruits à Sodome et Gomorrhe (Genesis 19:24) que pour ceux qui ont sciemment rejeté le Christ et le message de son royaume.

Jésus a également enseigné que « TOUS LES PÉCHÉS SERONT PARDONNÉS » (Marc 3,28), à l'exception du « péché impardonnable » (Marc 3,29). C'est lors de l'accomplissement du Dernier Jour que tous ceux qui n'ont pas encore eu l'occasion du salut auront véritablement cette possibilité, et presque tous l'accepteront.

Presque tous les êtres humains ayant jamais vécu seront sauvés !

Dans le 2e siècle, Polycarpe de Smyrne aurait enseigné la Fête des Tabernacles et le Dernier Grand Jour (Vie de Polycarpe, chapitre 19).

La vérité biblique est que, par amour pour Dieu, Jésus est venu MOURIR POUR TOUS :

> [16]Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie

> éternelle.[17]Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. (John 3:16-17)

Le Dieu d'amour a-t-il donc envoyé son Fils mourir pour un petit nombre d'individus ou pour le monde entier ?

Les protestants, qui citent souvent John 3:16, ont tendance à enseigner que le mondepourraitCertains prétendent que certains seront sauvés, tandis que la grande majorité de ceux qui ont jamais vécu souffriront éternellement. Ils semblent également oublier que Jésus est venu mourir pour tous (John 3:17). Est-ce là le genre de plan de salut qu'un Dieu omniscient et amour concevrait ? La Bible soutient-elle l'idée que tous peuvent être sauvés dès maintenant ? Si non, est-ce juste ?

Puisque Dieu est omniscient, tout-puissant et amour (1 John 4:8,16), aurait-il prédestiné la plupart de ceux qui ont jamais vécu à des tourments éternels ?

Non.

Dieu est assurément assez sage pour avoir un plan qui fonctionne réellement.

Romans 9:14-15 déclare :

> [14]Que dirons-nous donc ? Y a-t-il de l'injustice en Dieu ? Certainement pas ![15]Car il dit à Moïse : « J'aurai pitié de qui je voudrai, et j'aurai compassion de qui je voudrai. »

Nous savons que Dieu a choisi une partie d'Israël dans l'Ancien Testament, et quelques autres. Comment peut-on parler d'amour si les autres sont condamnés à la torture éternelle ?

Dieu « veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1 Timothée 2.4). Si tous n'ont pas été appelés à cette époque, c'est parce qu'il savait que la plupart ne répondraient pas à l'appel et ne persévéreraient pas dans la vérité jusqu'à la fin pour être sauvés (cf. Marc 13.13 ; Luc 8.5-15). Mais cela ne signifie pas que ceux qui n'ont pas été appelés à ce moment-là étaient tous perdus et rejetés.

La Bible enseigne que beaucoup ont été intentionnellement aveuglés à notre époque (John 12:37-40 ; Isaiah 44:18). Ceux qui ont été aveuglés à notre époque ont encore une chance (cf. John 9:41 ; Isaiah 42:16-18). À noter également :

> [14]Je vais encore accomplir une œuvre merveilleuse parmi ce peuple...[24]Ceux qui étaient dans l'erreur par l'esprit parviendront aussi à la compréhension, et ceux qui murmuraient apprendront la doctrine. (Isaiah [29]:[14],[24])

Dieu ne fait pas de favoritisme (Romans 2:11). Tous auront leur chance, car « jusqu'aux extrémités de la terre verront le salut de notre Dieu » (Isaiah 52:10).

Ceux qui ne participent pas à cette première résurrection, appelés « le reste des morts » (Revelation 20:5), ressuscitent après la fin du millénium. Il s'agit d'une résurrection corporelle qui concernera ceux qui ont le sentiment d'avoir perdu tout espoir (Ezekiel 37:1-14).

Bien qu'ils soient jugés coupables de péché (Revelation 20:12 ; Romans 3:23 ; cf. 1 Peter 4:17), « la miséricorde triomphe du jugement » (James 2:13). Dieu implorera toute chair (Jeremiah 25:31 ; Isaiah 3:13) et beaucoup répondront à son appel (Isaiah 65:24). Même si tous n'accepteront pas son offre, et qu'il ne s'agit pas d'une seconde chance (ceux qui ont véritablement eu une chance et qui ont pleinement rejeté le Saint-Esprit n'auront pas cette possibilité d'être pardonnés, selon Mark 3:29), beaucoup se repentiront. Le Dernier Grand Jour illustre ce point.

Considérez également ce qui suit :

> [19]Ô Seigneur, ma force et ma forteresse, mon refuge au jour de l'affliction, les nations viendront à toi des extrémités de la terre et diront : « Assurément, nos pères ont hérité de mensonges, de vanité et de choses inutiles. »[20]Un homme peut-il se fabriquer des dieux qui ne sont pas des dieux ?[21]« C'est pourquoi, voici, je vais leur faire connaître une fois pour toutes, je vais leur faire connaître ma main et ma puissance ; et ils sauront que mon nom est l'Éternel. » (Jeremiah [16]:[19]-[21])

> [17]Et du reste, il en fait un dieu, son image sculptée. Il se prosterne devant elle et l'adore, il la prie et dit : « Délivre-moi, car tu es mon dieu ! »[18]Ils ne savent ni ne comprennent ; car Il a fermé leurs yeux, afin qu'ils ne voient pas, et leurs cœurs, afin qu'ils ne comprennent pas.[22]J'ai effacé tes transgressions comme un épais nuage, et tes péchés comme une nuée. Revenez à moi, car je vous ai rachetés. (Isaiah [44:17,18,22])

Même ceux qui ont accepté de fausses traditions, y compris les idolâtres (Isaiah 44:17-18), auront leur première véritable occasion de salut (Isaiah 44:22). Des milliards d'êtres humains, à travers les âges, en Afrique, en Europe, en Asie, dans les Amériques et dans les îles, n'ont jamais entendu parler de Jésus ni du véritable Évangile du Royaume ; Dieu le savait d'avance et avait un plan (Romans 11:2).

Nous dans le Continuing Church of God reconnaît que « Notre Dieu est le Dieu du salut » (Psalm 68:20) et enseigne qu'il a un plan de salut qui fonctionne en réalité pour bien plus qu'un petit nombre de personnes.

Il n'y a qu'un seul nom sous le ciel par lequel les humains peuvent être sauvés (Acts 4:12 ; cf. Isaiah 43:11), et c'est Jésus-Christ (Acts 4:10 ; John 3:18). Comme la plupart des gens n'ont jamais entendu la vérité sur Jésus et l'Évangile du Royaume de Dieu (pour plus de détails, consultez notre brochure gratuite The Gospel of the Kingdom of God sur www.ccog.org), et « toute chair verra le salut de Dieu » (Luke 3:6), il y aura une possibilité pour tous d'atteindre le salut, soit dans ce siècle, soit dans le siècle à venir (cf. Matthew 12:31-32 ; Luke 13:29-30).

L'ère future à venir survient après la seconde résurrection (car les vrais chrétiens de l'époque sont ressuscités lors de la première résurrection, selon Revelation 20:5-6) et comprend le temps du jugement du trône blanc (Revelation 20:11-12). Isaïe (Isaiah 65:20), ainsi que saint Irénée, catholique romain et orthodoxe (Adversus haereses, livre V, chapitre 34, versets 2-3,4), Cela indiquait que cette ère à venir durerait environ cent ans.

Cette idée était encore répandue au Moyen Âge parmi ceux que l'Église de Rome persécutait, comme le rapporte l'évêque inquisiteur Bernard Guidonis (BERNARD GUI: INQUISITOR'S MANUAL, Chapter 5).

Cette doctrine a été enseignée par l'Église de Dieu radiophonique/mondiale au 20eesiècle et il est toujours enseigné par le Continuing Church of God.

**Le plan de salut de Dieu**

Le respect des fêtes bibliques rappelle aux vrais chrétiens le véritable plan de salut de Dieu. Continuing Church of God comprend comment le plan de Dieu à ce sujet est établi par l'observance de ses fêtes (Leviticus 23:37).

Dieu enseigne clairement qu'il ne veut PAS que des pratiques païennes soient utilisées pour l'adorer :

> 29 Lorsque l'Éternel, votre Dieu, aura exterminé devant vous les nations que vous allez déposséder, et que vous les aurez chassées et que vous habiterez dans leur pays, 30 prenez garde de ne pas vous laisser prendre au piège et de les imiter, après leur destruction devant vous, et de ne pas vous interroger sur leurs dieux, en disant : « Comment ces nations servaient-elles leurs dieux ? Je ferai de même. » 31 Vous n'adorerez pas l'Éternel, votre Dieu, de cette manière ; car ils ont fait à leurs dieux toutes les abominations que l'Éternel hait, jusqu'à brûler leurs fils et leurs filles par le feu en l'honneur de leurs dieux. 32 Vous observerez et mettrez en pratique tout ce que je vous prescris ; vous n'y ajouterez rien et vous n'en retrancherez rien. (Deuteronomy 12:29-32)

Ceux qui mêlent pratiques de culte païennes et pratiques bibliques obscurcissent le plan de salut de Dieu et, généralement, ne le comprennent pas.

Le Nouveau Testament montre que l'apôtre Paul observait les jours saints bibliques (par exemple Acts 18:21 ; 20:6,16 ; 27:9 ; 1 Corinthians 5:7-8, 16:8) tout en respectant la loi et les coutumes de son peuple.

Paul a explicitement condamné l'intégration de pratiques païennes aux observances bibliques (1 Corinthians 10:20-23). Vers la fin de sa vie, il a lui-même déclaré observer toutes les pratiques juives (Acts 28:17-19 ; cf.

Acts 21:18-24), ce qui incluait nécessairement toutes les fêtes mentionnées dans le Lévitique 23.

En règle générale, les Églises gréco-romaines ne suivent ni l'exhortation de l'apôtre Paul à l'imiter comme il a imité le Christ (1 Corinthiens 11.1), ni celle de l'apôtre Jean à continuer de marcher comme lui et Jésus ont marché (1 Jean 2.6, 18-19), car elles n'observent pas toutes les fêtes bibliques. De plus, ces Églises intègrent souvent des pratiques païennes à leur calendrier liturgique, ce à quoi les apôtres s'opposaient (1 Corinthiens 10.20-23 ; 2 Corinthiens 6.14-18 ; Jude 3-4, 12 ; 1 Jean 2.6).

En ne respectant pas les jours saints de Dieu, mais en les remplaçant par des rites non bibliques, beaucoup ne réalisent pas que le péché doit être véritablement banni de nos vies, que Dieu n'appelle que certains maintenant, que tous auront une possibilité de salut dans ce siècle ou dans le siècle à venir, et que presque tous ceux qui ont jamais vécu seront sauvés lors de la moisson future.

Les jours saints de Dieu révèlent des aspects de son plan de salut que la plupart ne comprennent pas. C'est un plan merveilleux et plein d'amour.

# 9. Erreurs de traduction et le sabbat

Pourquoi la plupart de ceux qui se réclament de Jésus ne célèbrent-ils pas les fêtes bibliques ? Outre un sentiment antijudaïque, le compromis, l'ignorance et une conception erronée de la « tradition », les erreurs de traduction expliquent en partie pourquoi beaucoup semblent réticents à l'idée d'observer les fêtes de Dieu.

On cite généralement quelques passages mal traduits ou mal compris comme prétendue « preuve » que les fêtes bibliques sont abolies.

**Colossians 2:16-17**

Le passage biblique le plus souvent cité comme « preuve » de l'abolition du sabbat et des fêtes bibliques est sans doute Colossians 2:16-17. Examinons donc une légère erreur de traduction :

> [16]Que personne donc ne vous juge à propos de ce que vous mangez ou buvez, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune ou des jours de sabbat :[17]qui sont l'ombre des choses à venir ; mais le corpsest du Christ (Colossians [2]:[16]-[17], KJV).

La traduction ci-dessus est proche, cependant, elle a ajouté le mot « est » (c'est pourquoi les traducteurs de la Bible du roi Jacques l'ont mis).*est* dans *italique*) qui ne figure pas dans le grec original.

Une traduction littérale l'omettrait puisqu'il n'y figure pas. Remarquez les numéros de Strong's Concordance et les mots apparentés pour le verset 17 :

3739. 2076 4639... 3588... 3195....3588 1161 4983 9999 3588 5547

*Il convient de noter que 9999 signifie qu'il n'y avait aucun mot dans le texte biblique — le mot « est » n'est pas dans ce passage des Écritures.*

Parce que les mêmes mots de Strong's Concordance (#4983, 3588 et 5547) sont utilisés quatre autres fois dans le Nouveau Testament et dans ces cas, la KJV les traduit par « corps du Christ » (Romans 7:4 ; 1 Corinthians 10:16 ; 1 Corinthians 12:27 ; Ephesians 4:12) – tout comme la NKJV – la KJV devrait en faire autant.

Par conséquent, si ces traducteurs avaient simplement fait preuve de cohérence, ils auraient traduit Colossians 2:16-17 ainsi (en incluant des parenthèses ou des virgules) :

> [16]Que personne donc ne vous juge à propos de ce que vous mangez ou buvez, ou au sujet d'une fête, de la nouvelle lune ou d'un sabbat.[17](car ces choses ne sont que l'ombre des choses à venir), mais le corps du Christ.

En d'autres termes, ne laissez pas ceux qui sont en dehors du « corps du Christ » (l'Église, Colossians 1:18) vous juger au sujet des jours saints, mais seulement la véritable Église elle-même. Colossians 2:16-17 n'affirme pas que le sabbat et les jours saints sont abolis.

Même l'évêque orthodoxe Ambroise de Milan, à l'époque des premiers siècles, reconnaissait que Colossians 2:17 faisait référence au « corps du Christ », comme en témoigne le commentaire suivant qu'il a écrit à propos de ce verset :

> Cherchons donc le corps du Christ… là où est le corps du Christ, là est la vérité. (Ambrose of Milan. Book II. On the Belief in the Resurrection, section 107)

Il est regrettable que les traducteurs modernes du grec aient souvent ignoré le sens réel de l'expression.

C'est une mauvaise exégèse (interprétation biblique) que de s'appuyer sur une traduction erronée pour affirmer que les jours saints sont abolis.

**Galatians 4:8-10**

Une autre objection courante concernant le respect des fêtes religieuses est tirée de Galatians 4:8-10. Certains protestants s'en servent pour affirmer qu'aucune date biblique ne doit être observée. Examinons donc ce que ces passages enseignent réellement :

> [8]Mais alors, en effet, lorsque vous ne connaissiez pas Dieu, vous serviez ceux qui, par nature, ne sont pas des dieux.[9]Mais maintenant que vous connaissez Dieu, ou plutôt que vous êtes connus de Dieu, comment se fait-il que vous retourniez à ces

éléments faibles et misérables, auxquels vous désirez de nouveau être asservis ? 10 Vous observez les jours, les mois, les saisons et les années.

L'argument contre les jours saints présente ici plusieurs problèmes.

L'une des raisons est que les Galates étaient des Gentils (bien que certains Juifs soient apparemment mentionnés dans des versets ultérieurs) et ne respectaient pas les fêtes bibliques avant leur conversion.

De plus, il est inconcevable que la Bible qualifie les exigences bibliques d'« éléments de misère ». Paul mettait clairement en garde contre les pratiques païennes, car les Galates avaient « servi ceux qui, par nature, n'étaient pas des dieux ».

Une autre raison est que les catholiques, les protestants et les orthodoxes orientaux devraient tenir compte du fait qu'ils observent souvent divers jours et années (dimanche, Pâques, Noël, Nouvel An), et qu'ils ne devraient donc rien observer s'ils estiment qu'aucun jour religieux ne doit être observé.

Galatians 4:8-10 n'abolit pas les jours saints bibliques, mais constitue plutôt un avertissement contre l'attachement à des observances non bibliques.

**Qu'en est-il du sabbat du septième jour ?**

Le sabbat du septième jour est la première des fêtes de Dieu énumérées dans le Lévitique 23. Même s'il s'agit d'un jour saint hebdomadaire et non annuel, quelques brèves remarques semblent nécessaires.

Le septième jour de la semaine, le sabbat biblique, est aujourd'hui appelé samedi. Bien que certains calendriers indiquent le dimanche comme le septième jour de la semaine, il est en réalité le premier jour. Le Nouveau Testament montre clairement que Jésus (Luc 4.16, 21 ; 6.6 ; 13.10), ainsi que les apôtres et les fidèles (Actes 13.13-15, 42-44 ; 17.1-4 ; 18.4 ; Hébreux 4.9-11), observaient le sabbat du septième jour.

Beaucoup affirment que le sabbat du septième jour n'est pas prescrit dans le Nouveau Testament et qu'il n'est donc pas nécessaire de l'observer aujourd'hui. Or, cette affirmation repose uniquement sur des traductions erronées de la Bible. Si l'on examine ce que l'on considère comme les textes originaux grec, araméen et la Vulgate latine, il apparaît clairement dans toutes ces langues que le sabbat du septième jour est prescrit aux chrétiens.

Même selon certaines traductions catholiques et protestantes de la Bible, le repos du sabbat du septième jour devait rester réservé au peuple chrétien obéissant de Dieu :

> [4]Car il a parlé quelque part du septième jour en ces termes : « Et Dieu se reposa le septième jour de toutes ses œuvres » ;[5]et encore, à l'endroit mentionné précédemment : « Ils n'entreront pas dans mon repos. »[6]Il reste donc que certains y entreront, et que ceux qui ont reçu la bonne nouvelle auparavant n'y sont pas entrés à cause de leur désobéissance, ...[9]Par conséquent, le repos du sabbat demeure pour le peuple de Dieu.[10]Et celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes.[11]Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne tombe en suivant le même exemple de désobéissance. (Hebrews [4]:[4-6],[9-11], NAB)

> [4]Car il a parlé quelque part du septième jour en ces termes : « Et le septième jour, Dieu se reposa de toute son œuvre. »[5]Et dans le passage cité plus haut, il dit encore : « Ils n'entreront jamais dans mon repos. »[6]Il reste néanmoins que certains entreront dans ce repos, et ceux à qui l'Évangile avait été prêché auparavant n'y sont pas entrés, à cause de leur désobéissance...[9]Il reste donc un repos sabbatique pour le peuple de Dieu ;[10]Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose aussi de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes.[11]Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne tombe en suivant leur exemple de désobéissance (Hebrews [4]:[4-6],[9-11], NIV).

Le Nouveau Testament affirme clairement que les chrétiens doivent observer le sabbat du septième jour. Outre le fait qu'il permet la

croissance spirituelle et le ressourcement personnel, le sabbat préfigure également le temps à venir du repos millénaire de Dieu.

Bien que beaucoup ne considèrent pas le sabbat du septième jour comme un jour saint, la Bible, elle, le reconnaît (Leviticus 23:3 ; Exodus 20:8 ; Isaiah 58:13). Le Nouveau Testament met en garde contre le non-respect de ce jour (Hebrews 4:4-11), pourtant nombreux sont ceux qui s'en éloignent par de vaines justifications (cf. Ephesians 5:26).

Il convient peut-être également de mentionner que, malgré des traductions erronées pouvant laisser entendre le contraire, l'évêque Ignace d'Antioche du IIe siècle n'a PAS remplacé le sabbat du septième jour par le dimanche (Thiel B. Ignatius and the Sabbath. The Sabbath Sentinel, Volume 69(3): 18-21, 2016 and Thiel B. More on Ignatius and the Sabbath. The Sabbath Sentinel, Volume 70(2): 15-17, 2017). Il en va de même pour l'ancien document appelé la Didachè (Thiel B. The Didache and the Sabbath. The Sabbath Sentinel, Volume 69(2): 10, 19-20, 2016).

Pour plus d'informations documentées sur l'histoire de l'église, consultez les brochures.*Où se trouve aujourd'hui la véritable Église chrétienne ?*et le*Continuing* History of the Church of Godsur www.ccog.org.

# 10. Des fêtes démoniaques réemballées

Qu'en est-il de Noël, de Pâques et des autres fêtes religieuses observées par de nombreux professeurs de christianisme ?

Ces préceptes sont-ils tirés de la Bible ? Sinon, d'où viennent-ils ? La Bible préconise-t-elle de les conserver ?

De nombreuses fêtes sont reconnues par les Églises du monde entier, mais elles ne font pas toutes l'unanimité. Au cours de l'histoire, certaines Églises ont tantôt approuvé, tantôt condamné ces mêmes fêtes.

Bien que ce livret ne puisse pas détailler chaque fête et ses origines, la réalité est que beaucoup sont des fêtes démoniaques réinterprétées, car elles étaient souvent à l'origine destinées à honorer un dieu ou une déesse païenne avant que différentes églises ne les adoptent et/ou ne les rebaptisent.

Beaucoup seraient surpris d'apprendre que des théologiens gréco-romains ont parfois condamné ces fêtes, les jugeant païennes et inappropriées pour les chrétiens, malgré le fait que diverses Églises gréco-romaines les promeuvent au XXIe siècle.

**Le jour de l'An, on honore Janus (dieu du temps) et Strenua (déesse de la purification et du bien-être).**

La Bible fait débuter l'année au printemps (Exodus 12:2), mais ce que l'on appelle communément le Jour de l'An est célébré le 1er janvier sur les calendriers modernes. À la fin du 2e siècle après J.-C., le théologien gréco-romain Tertullien condamna ceux qui, se réclamant du Christ, célébraient une version de celui-ci. Mais cela n'empêcha pas nombre de ceux qui souhaitaient célébrer.

*L'Encyclopédie catholique*rapports :

> Les auteurs et conciles chrétiens condamnèrent les orgies et les excès païens liés à la fête… célébrée au début de l'année : Tertullien blâmait les chrétiens qui considéraient les présents coutumiers — appelés strenae (du français étrennes), du nom de la déesse Strenia, qui présidait au Jour de l'An (cf. Ovide, Fastes,

> 185-190) — comme de simples marques d'amitié (De Idol. xiv). (Tierney J. New Year's Day. The Catholic Encyclopedia. Vol. 11, 1911)

Vers 487 après J.-C., les Gréco-Romains semblent avoir adopté la « Fête de la Circoncision » le 1er janvier. Cela n'a cependant pas mis fin à toutes les activités païennes.

*L'Encyclopédie catholique*notes :

> Aujourd'hui encore, les aspects profanes du Nouvel An interfèrent avec la célébration religieuse de la Circoncision et tendent à transformer en simple fête ce qui devrait revêtir le caractère sacré d'un jour saint. Saint Augustin souligne la différence entre la manière païenne et la manière chrétienne de célébrer ce jour : les festins et les excès païens devaient être expiés par le jeûne et la prière chrétiens (P. L., XXXVIII, 1024 et suiv. ; Serm. cxcvii, cxcviii). (Ibid.)

Il est donc également indiqué :

> …vers la fin du VIe siècle, le concile d'Auxerre (can. I) interdit aux chrétiens*observer des tours diaboliques*.

L'expression*observer des tours diaboliques*L'expression latine se traduit approximativement par « observer le nouvel âge du diable ». Il est probable que les résolutions du Nouvel An soient liées aux prières et aux pratiques autrefois dédiées à la déesse païenne.

1er janvier. Ce n'est pas une fête biblique, et même l'Église de Rome a interdit certains de ses attributs, les jugeant démoniaques.

**La Saint-Valentin honore Faunus/Pan (dieu des troupeaux et de la fertilité)**

La Bible ne mentionne pas de fête comme la Saint-Valentin, mais beaucoup de gens la célèbrent.

Voici ce qu'une source catholique a écrit à ce sujet :

> Les origines de la Saint-Valentin remontent à l'ancienne fête romaine des Lupercales, célébrée le 15 février. Pendant 800 ans, les Romains ont dédié ce jour au dieu Lupercus. Lors des Lupercales, un jeune homme tirait au sort le nom d'une jeune femme et la gardait ensuite comme compagne pour l'année.
>
> *L'Église catholique ne célèbre plus officiellement la Saint-Valentin, mais cette fête a des racines à la fois romaines et catholiques. (The Origins of St. Valentine's Day. http://www.american catholic.org)*

Une journée empreinte de traditions païennes et de débauche sexuelle n'est certainement pas une journée que les chrétiens devraient célébrer. Ce type de comportement a été mis en garde dans le Nouveau Testament (1 Corinthians 6:18 ; Jude 4).

Voici quelques commentaires islamiques sur la Saint-Valentin :

> La célébration de la Saint-Valentin n'est pas permise car : Premièrement, c'est une fête inventée… Les chrétiens étaient conscients des racines païennes de la Saint-Valentin.La manière dont les chrétiens ont adopté la Saint-Valentin devrait nous servir de leçon.pour les musulmans...Nous devons éviter tout ce qui est associé aux pratiques immorales païennes.L'amour entre familles, amis et couples mariés n'a pas besoin d'être célébré un jour aux origines si… particulières. (Ruling on Celebrating Valentine's Day. http://www. contactpakistan.com)

Il est à noter que les musulmans associent la Saint-Valentin au christianisme (évidemment à la version erronée et compromettante) et au péché.

En d'autres termes, la Saint-Valentin entraîne le blasphème contre le nom du Christ (à travers le terme « christianisme ») parmi les païens (Romans 2:24 ; Isaiah 52:5). Ne laissez pas « le nom de Dieu être blasphémé à cause de vous » (Romans 2:24) en célébrant des fêtes païennes.

Les vrais chrétiens ne célèbrent pas des fêtes démoniaques réemballées (cf. 1 Corinthians 10:21).

**Mardi Gras : Carnaval du Diable**

Les carnavals comme Mardi Gras et la Saint-Valentin (appelée Lupercales ci-dessous) sont issus du paganisme :

> L'une des premières traces écrites d'une fête printanière annuelle est la fête d'Osiris en Égypte, qui commémorait le renouveau de la vie apporté par la crue annuelle du Nil. À Athènes, au VIe siècle avant J.-C., une célébration annuelle en l'honneur du dieu Dionysos constitue la première mention connue de l'utilisation d'un char allégorique. C'est sous l'Empire romain que les carnavals atteignirent un sommet inégalé de désordre civil et de débauche. Les principaux carnavals romains étaient les Bacchanales, les Saturnales et les Lupercales. En Europe, la tradition des célébrations de la fertilité printanière persista jusqu'à l'ère chrétienne… Parce que les carnavals sont profondément enracinés dans les superstitions païennes et le folklore européen, l'Église catholique romaine ne parvint pas à les éradiquer et finit par en accepter nombre comme faisant partie intégrante de ses activités. (Carnival. The Columbia Encyclopedia, 6th ed. 2015)

Les Baccanales étaient dédiées au dieu Bacchus, également appelé Dionysos. Dans la mythologie grecque, il était le dieu des vendanges, de la vinification et du vin, de la folie rituelle, de la fertilité, du théâtre et de l'extase religieuse. La débauche sexuelle faisait partie intégrante des célébrations des Baccanales. Son culte fut condamné par le dirigeant gréco-romain Commodianus au IIIe siècle (Commodianus. On Christian Discipline. From Ante-Nicene Fathers, Vol. 4).

L'alcool, et notamment le vin, jouait un rôle important dans la culture grecque, Dionysos étant une des principales raisons d'un mode de vie festif (Gately I. Drink. Gotham Books, 2008, p. 11). Mardi gras et le carnaval semblent y être liés.

À la fin du IIe siècle, l'évêque catholique romain et saint orthodoxe Irénée condamna les disciples de l'hérétique Valentin pour avoir participé à des fêtes païennes où l'on consommait de la viande, comme il l'écrivit :

> C’est pourquoi, parmi eux, les plus « parfaits » s’adonnent sans crainte à toutes sortes d’actes interdits, dont les Écritures nous assurent que « ceux qui commettent de telles choses n’hériteront pas du royaume de Dieu ». Par exemple, ils ne se gênent pas pour manger les viandes offertes en sacrifice aux idoles, s’imaginant qu’ils ne risquent ainsi aucune souillure. De plus, à chaque fête païenne célébrée en l’honneur des idoles… D’autres encore se livrent aux convoitises de la chair avec une avidité extrême, soutenant que les choses charnelles doivent être réservées à la nature charnelle, tandis que les choses spirituelles sont destinées à la nature spirituelle. Certains, de surcroît, ont l’habitude de souiller les femmes auxquelles ils ont enseigné cette doctrine, comme l’ont souvent confessé celles qui, égarées par certains d’entre eux, sont revenues à l’Église de Dieu, reconnaissant ainsi cette erreur parmi toutes les autres. (Irenaeus. Against Heresies. Book 1, Chapter 6, Verse 3)

Plus tard, l'apologiste catholique orthodoxe Arnobius (mort en 330) a mis en garde contre le type de jeûnes pratiqués par les païens :

> Que dites-vous, ô sages fils d'Érechthée ? Que dites-vous, citoyens de Minerve ? L'esprit est avide de savoir par quels mots vous défendrez ce qu'il est si dangereux de maintenir, ou quels artifices vous employez pour assurer la sécurité des personnages et des causes si mortellement blessés. Il ne s'agit pas d'une fausse méfiance, ni d'accusations mensongères : l'infamie de votre Éleusis est proclamée tant par ses origines viles que par les écrits de la littérature antique, par les signes mêmes, en somme, que vous employez lorsque l'on vous interroge sur la réception des choses sacrées : « J'ai jeûné et bu la potion ; j'ai pris dans la ciste mystique et mis dans le panier d'osier ; j'ai reçu de nouveau et transféré dans le petit coffre. » (Arnobius. Against the Heathen, Book V, Chapter 26)

Arnobius semblait même mettre en garde contre un banquet de « Mardi gras » suivi d'un jeûne :

> La fête de Jupiter est demain. Jupiter, je suppose, festoie et doit être rassasié de grands banquets, puis longtemps consumé par un désir ardent de nourriture après le jeûne, et affamé après l'intervalle habituel. (Arnobius, Against the Heathen, Book VII, Chapter 32)

Ainsi, les premiers auteurs condamnaient les fêtes qui ressemblent beaucoup au Carnaval/Mardi Gras en raison de leurs liens avec l'idolâtrie païenne.

La Bible enseigne :

> [13]Marchons honnêtement, comme en plein jour, sans excès ni ivresse, sans débauche ni luxure, sans querelles ni envie.[14]Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et ne vous préoccupez pas de satisfaire les désirs de votre nature charnelle. (Romans [13]:[13]-[14])

Bien que la Bible ne condamne pas la joie, Mardi gras et les festivités qui y sont liées sont contraires aux Écritures. En Bolivie, on l'appelle le « carnaval du diable » et on y vénère ouvertement Satan comme un dieu !

> Le Carnaval du Diable (La Diablada) Chaque printemps, Oruro s'anime au rythme du carnaval… Parmi les temps forts, on compte les danseurs du diable, dont la tradition trouve son origine dans un culte satanique particulier. Oruro est une ville minière et ses habitants, passant beaucoup de temps sous terre, ont décidé d'adopter une divinité des enfers. La tradition chrétienne veut qu'il s'agisse du diable, et les fidèles d'Oruro ont ainsi adopté Satan, ou Supay, comme dieu. (Frommes. http://events.frommers.com/sisp/)
> index.htm?fx=event&event_id=5769)

Le carnaval/Mardi gras est une fête démoniaque et certainement pas une fête chrétienne. Jésus et ses premiers disciples fidèles ne l'ont pas célébrée.

**Le Carême : une perversion des jours des Pains sans levain et de la Pentecôte ?**

Et le Carême ?

Bien que le mot « Carême » signifie saison du printemps, il est aujourd'hui principalement observé en hiver, juste après Mardi gras.

Le *Encyclopédie World Book*états :

> Le Carême est une période religieuse observée au printemps... Il commence le mercredi des Cendres, 40 jours avant Pâques, dimanches exclus, et se termine le dimanche de Pâques (Ramm B. Lent. World Book Encyclopedia, 50e éd. 1966).

Et le mercredi des Cendres ?

Eh bien, ce n'est ni une fête chrétienne originelle, ni une fête biblique.

*L'Encyclopédie catholique*rapports :

> **Mercredi des Cendres**Le nom*mercredi des Cendres*(jour des cendres) qui figure dans le Missel romain se retrouve dans les plus anciens exemplaires existants du Sacramentaire grégorien et date probablement au moins du VIIIe siècle.
>
> En ce jour, selon une coutume ancienne, tous les fidèles sont exhortés à s'approcher de l'autel avant le début de la messe, et là le prêtre, trempant son pouce dans des cendres préalablement bénies, marque le front (Thurston H. Ash Wednesday. The Catholic Encyclopedia, 1907).

L'Église de Rome l'a donc officiellement adopté au 8e siècle.

Il convient également de noter que l'idée de placer une croix de cendres sur le front provient du culte du dieu soleil et d'autres formes de paganisme :

> Les initiés mithratiques portaient désormais la croix solaire sur le front. La ressemblance avec la croix de cendres apposée sur le front lors du mercredi des Cendres chrétien est frappante. Certains y voient un exemple d'emprunt des premiers chrétiens au culte mithratique ; d'autres suggèrent que les deux cultes puisaient leur inspiration dans un même prototype. (Nabarz P.

> Les mystères de Mithra : la croyance païenne qui a façonné le monde chrétien. Inner Traditions/Bear & Company, 2005, p. 36)
>
> Mercredi des Cendres. Cette fête, prétendument chrétienne, trouve son origine dans le paganisme romain, lui-même issu de l'Inde védique. Les cendres étaient considérées comme la semence du dieu du feu Agni, dotée du pouvoir d'absoudre tous les péchés… Lors du Grand Pardon, à Rome, en mars, pour le Nouvel An, les fidèles portaient des sacs et se baignaient dans les cendres pour expier leurs fautes. Hier comme aujourd'hui, la veille du Nouvel An était une fête où l'on mangeait, buvait et péchait, dans l'espoir que tous les péchés seraient effacés le lendemain. Mars, dieu mourant du mois de mars, emportait avec lui les péchés de ses fidèles dans la mort. C'est pourquoi le carnaval avait lieu le « dies martis », le jour de Mars. En anglais, ce jour était un mardi, car Mars était associé au dieu saxon Tiw. En français, ce jour de carnaval était appelé Mardis Gras, la veille du Mercredi des Cendres. (Walker B. The woman's encyclopedia of myths and secrets. HarperCollins, 1983, pp. 66-67)

**D'où vient le jeûne de quarante jours du Carême ?**

La Bible mentionne une période de 50 jours à compter, d'où le nom de Pentecôte. Aux alentours du IVe-VIe siècle, les Gréco-Romains observaient un jeûne de 50 jours qui ressemblait au jeûne islamique du Ramadan (Pines, p. 32). Avec le temps, cela s'est transformé en une abstinence de quarante jours d'un ou plusieurs aliments (normalement alimentaires).

Bien sûr, les premiers chrétiens n'observaient pas le Carême, comme l'a même compris le saint catholique abbé Jean Cassien au Ve siècle :

> Toutefois, vous devriez savoir que**Tant que l'Église primitive conservait sa perfection intacte, cette observance du Carême n'existait pas.**(Cassian John. Conférence 21, LA PREMIÈRE CONFÉRENCE DE L'ABBOTÉ THÉONAS. SUR LA RELAXATION PENDANT LES CINQUANTE JOURS. Chapitre 30)

Il admit donc que le Carême avait été ajouté et que les fidèles d'origine ne l'observaient pas.

L'apôtre Paul a évoqué la célébration de la Pâque et de la Fête des Pains sans Levain (1 Corinthians 5:7-8). Pourtant, il n'a pas fait de même pour le Carême. Cependant, comme la Fête des Pains sans Levain implique un jeûne de sept jours sans levain, à l'époque où beaucoup célèbrent Pâques, il est possible que certains, liés à Rome et à l'Égypte, aient jugé une période d'abstinence appropriée. La durée de cette période, ainsi que les aliments dont ils s'abstenaient, variaient néanmoins.

Socrate le Scolastique a écrit au Ve siècle :

> Les pratiques de jeûne avant Pâques varient selon les peuples. À Rome, on jeûne trois semaines consécutives avant Pâques, sauf les samedis et dimanches. En Illyrie, dans toute la Grèce et à Alexandrie, on observe un jeûne de six semaines, qu'ils appellent « le jeûne des quarante jours ». D'autres commencent leur jeûne la septième semaine avant Pâques et ne jeûnent que trois à cinq jours, de façon irrégulière, et appellent également cette période « le jeûne des quarante jours ». Certains en donnent une raison, d'autres une autre, selon leurs croyances. On constate aussi des divergences sur la manière de s'abstenir de nourriture, ainsi que sur la durée du jeûne. Certains s'abstiennent totalement de tout être vivant ; d'autres ne se nourrissent que de poisson ; beaucoup, en plus du poisson, mangent aussi de la volaille, affirmant que, selon Moïse, elle aussi est issue des eaux. Certains s'abstiennent d'œufs et de tous les fruits ; d'autres ne consomment que du pain sec. D'autres encore ne mangent même pas cela ; tandis que d'autres, ayant jeûné jusqu'à la neuvième heure, prennent ensuite n'importe quelle nourriture sans distinction… Or, nul ne peut produire un commandement écrit faisant autorité… (Socrate le Scolastique, Histoire ecclésiastique, tome V, chapitre 22)

Les apôtres n'ont certainement pas pratiqué de jeûnes différents, assortis d'exigences différentes (cf. 1 Corinthiens 1.10 ; 11.1). Les quarante jours de jeûne du Carême sont différents des quarante jours de jeûne

mentionnés dans la Bible, qui impliquaient l'abstinence totale de nourriture et d'eau (Exode 34.28 ; Luc 4.2).

Concernant les origines du Carême, notez ce qu'a écrit un érudit :

> Un carême de quarante jours était observé par les adorateurs d'Ishtar, déesse babylonienne, et par ceux du grand dieu médiateur égyptien Adonis ou Osiris… Chez les païens, cette période de carême semble avoir constitué un prélude indispensable aux grandes fêtes annuelles (généralement printanières). (Bacchiochi S. God's Festivals in Scripture and History, Part 1. Biblical Perspectices, Berrian Springs (MI), 1995, p. 108)

Il est probable que l'idée d'un jeûne de quarante jours provienne d'Alexandrie, en Égypte, ou de Grèce, et soit liée à la déesse païenne Ishtar. Comme les Babyloniens ont conquis les Grecs et les Égyptiens, c'est probablement à cette époque qu'ils ont instauré cette pratique.

Puisque les premiers chrétiens observaient la fête des Pains sans levain, les jeûnes païens, réinterprétés, ont apparemment été substitués de diverses manières par les Gréco-Romains.

Remarquez que l'apôtre Paul met en garde contre toute participation à des pratiques païennes :

> [14]Ne vous associez pas à des incroyants dans une alliance inégale ; comment la droiture et la transgression de la loi pourraient-elles être associées, ou quelle relation peuvent avoir la lumière et les ténèbres ?[15]Comment le Christ peut-il parvenir à un accord avec Bélial et quel partage peut-il y avoir entre un croyant et un incroyant ?[16]Le temple de Dieu ne peut faire de compromis avec les faux dieux, et c'est ce que nous sommes : le temple du Dieu vivant. ([2] Corinthians [6]:[14]-[16], NJB)

> [19]Qu'est-ce que cela signifie ? Que le fait de consacrer de la nourriture à de faux dieux a une quelconque valeur ? Ou que les faux dieux eux-mêmes ont une quelconque valeur ?[20]Non, ce n'est pas le cas ; cela signifie simplement que lorsque les païens font des sacrifices, ce qu'ils sacrifient est sacrifié à des démons

> qui ne sont pas Dieu.Je ne veux pas que tu partages avec le démons.[21]Vous ne pouvez pas boire à la fois à la coupe du Seigneur et à la coupe des démons ; vous ne pouvez pas participer à la table du Seigneur et à la table des démons.[22]Voulons-nous vraiment susciter la jalousie du Seigneur ? Sommes-nous plus forts que lui ? ([1] Corinthians [10]:[19]-[22], NJB)

Que ce soit d'Égypte, du paganisme romain ou d'autres sources démoniaques, le Carême ne provient ni de la Bible, ni des traditions des premiers disciples de Jésus.

Certains pensent être suffisamment forts spirituellement pour se permettre de mêler le paganisme à d'autres pratiques, mais selon l'apôtre Paul, ils s'attirent en réalité la colère de Dieu.

**Pâques**

Beaucoup de gens ne réalisent pas que Pâques (Ishtar) était censée être la Pâque juive, déplacée au dimanche à cause de la lâcheté et de la haine des Juifs (Ibid, pp. 101-103).

Voici ce que le respecté érudit protestant J. Gieseler a rapporté à propos du deuxième siècle :

> Le jour le plus important de cette fête était la Pâque, le 14 Nisan… Ils mangeaient alors du pain sans levain, probablement comme les Juifs, pendant huit jours… On ne trouve aucune trace d'une fête annuelle de la résurrection parmi eux… Les chrétiens d'Asie Mineure firent appel à Jean pour justifier la solennité de leur Pâque le 14 Nisan. (Gieseler, Johann Karl Ludwig. A Text-book of Church History. Harper & brothers, 1857, p. 166)

Bien que les chrétiens aient célébré la Pâque le 14e En Nisan, souhaitant se démarquer des révoltes juives aux yeux des autorités romaines, de nombreux Gréco-Romains de Jérusalem, Rome et Alexandrie (mais pas d'Asie Mineure) décidèrent de déplacer la Pâque au dimanche. Au début, ils conservèrent une forme de célébration de la Pâque, qui n'était pas commémorée comme une fête de la Résurrection.

Notez également ce qui suit, tiré de G. Snyder :

> Les premiers chrétiens ont célébré la mort de Jésus avec un repas pascal (eucharistie) à la date lunaire de la Pâque juive (voir 1 Cor. 5:7-8).
>
> **Au début, il n'y avait pas de célébration annuelle de la résurrection.**Finalement, dans le monde païen, le jour de la résurrection fut ajouté à la fête de Pâques. Ce jour était le dimanche. (Snyder GF. Irish Jesus, Roman Jesus: the formation of early Irish Christianity. Trinity Press International, 2002, p. 183)

Comme certains en Asie Mineure et ailleurs refusaient le changement de date pour le dimanche, l'empereur Constantin, adorateur de Mithra, convoqua le concile de Nicée, qui décréta le dimanche pour les Gréco-Romains. Constantin lui-même déclara alors :

> N'ayons donc rien en commun avec cette foule juive détestable ; car nous avons reçu de notre Sauveur une autre voie. (Eusèbe, Vie de Constantin, Livre III, chapitre 18).

Les chrétiens ne devraient ni haïr les Juifs ni s'abstenir d'observer les fêtes saintes de Dieu, simplement parce que de nombreux Juifs tentent de le faire.

Jésus n'a jamais affirmé que le peuple juif était abominable (il était juif) ni modifié la date de la Pâque. Pourtant, Constantin, adorateur du soleil, en a conclu autrement. Et la célébration du dimanche est aujourd'hui connue sous le nom de Pâques. Mais c'est en réalité le culte du soleil et le rejet des pratiques jugées trop « juives » qui expliquent la date de Pâques.

Selon des sources catholiques romaines (par exemple, Holweck F. G. Easter. The Catholic Encyclopedia, Volume V. Robert Appleton Company. 1909), bon nombre de ses pratiques, comme les œufs de Pâques, le lapin de Pâques et le feu pascal, proviennent du paganisme.

L'évêque anglican J.B. Lightfoot a écrit :

> …les Églises d'Asie Mineure…régissaient leur fête de Pâques en fonction de la Pâque juive, sans égard au jour de la semaine, mais…celles de Rome, d'Alexandrie et de Gaule observaient une autre règle ; ainsiévitant même l'apparence du judaïsme(Lightfoot, Joseph Barber. Saint Paul's Epistle to the Galatians: A Revised Text with Introduction, Notes and Dissertations. Published by Macmillan, 1881, pp. 317, 331)

Et le nom Easter ? C'est une variante orthographique du nom de la déesse du lever du soleil et « reine du ciel » Ishtar :

> Ishtar était à la fois une déesse de la fertilité et de la guerre. ... Pâques ou Astarté correspondent en réalité au culte d'une ancienne déesse babylonienne.**sexe**Culte institué par Sémiramis, la reine guerrière assoiffée de sang. (Kush H. Faces of the Hamitic People. Xlibris Corporation, 2010, p. 164)

> Ishtar était considérée comme la personnification de la planète Vénus et, avec Shamash, le dieu soleil, et Sin, le dieu lune, elle formait une triade astrale. (Littleton CS. Gods, Goddesses, and Mythology, Volume 6. Marshall Cavendish, 2005 p. 760)

La Bible met en garde contre le fait de servir la « reine du ciel » :

> [17]Ne voyez-vous pas ce qu'ils font dans les villes de Juda et dans les rues de Jérusalem ?[18]Les enfants ramassent du bois, les pères allument le feu, et les femmes pétrissent la pâte pour faire des gâteaux à la reine du ciel ; et ils offrent des libations à d'autres dieux, afin de m'irriter. (Jeremiah [7]:[17]-[19])

Ces gâteaux ressemblaient à des « hot cross buns » (Platt C. The Psychology of Social Life. Dodd & Mead, 1922, p. 71). La reine du ciel ?

> Jérémie 7...Des gâteaux à la reine du ciel(v. 18). Il s'agit probablement d'une référence à Ishtar, déesse babylonienne de la fertilité et déesse de la planète Vénus. (The Wycliffe Bible Commentary, Electronic Database. Copyright (c) 1962 by Moody Press)

Les chrétiens n'auraient pas dû donner à une fête le nom d'une déesse païenne dont les pratiques sont condamnées par la Bible. Pourtant, la plupart de ceux qui se disent chrétiens ne semblent pas y voir d'inconvénient.

**Le Jeudi Saint et l'Hostie eucharistique**

Certains célèbrent le Jeudi saint en remplacement de la Pâque juive. Voici quelques exemples.*L'Encyclopédie catholique*enseigne à ce sujet :

> La fête du Jeudi saint commémore solennellement l'institution de l'Eucharistie et est la plus ancienne des observances propres à la Semaine sainte. À Rome, diverses cérémonies annexes ont été très tôt ajoutées à cette commémoration… elle marque l'anniversaire de l'institution de la liturgie.
>
> Le Jeudi saint était marqué par une succession de cérémonies joyeuses : le baptême des néophytes, la réconciliation des pénitents, la consécration des saintes huiles, le lavement des pieds et la commémoration de la Sainte Eucharistie… (Leclercq H. Maundy Thursday. The Catholic Encyclopedia. Vol. 10. New York: Robert Appleton Company, 1911).

L'« institution de l'Eucharistie » est censée désigner essentiellement le changement par Jésus des symboles associés à la Pâque. L'Église de Rome reconnaît y avoir ajouté des cérémonies, en avoir fait un événement annuel et avoir pratiqué le lavement des pieds. Ailleurs dans le monde, l'Église de Rome reconnaît que les laïcs pratiquaient autrefois le lavement des pieds, mais ce n'est plus sa pratique (Thurston H. Washing of Feet and Hands. The Catholic Encyclopedia. Vol. 15. New York: Robert Appleton Company, 1912).

L'« hostie eucharistique » utilisée aujourd'hui par l'Église de Rome diffère de celle pratiquée par les premiers chrétiens.

*L'Encyclopédie catholique*enseigne :

> Le pain destiné à recevoir la Consécration eucharistique est communément appelé hostie. Bien que ce terme puisse également s'appliquer au pain et au vin du Sacrifice, il est plus

> spécifiquement réservé au pain. Selon Ovide, le mot vient de « hostis », ennemi : « Hostibus a domitis hostia nomen habet », car les anciens offraient leurs ennemis vaincus en sacrifice aux dieux. Cependant, il est possible que « hostia » dérive de « hostire », frapper, comme on le trouve chez Pacuvius….les premiers chrétiens…simplement utilisaient le pain qui servait de nourriture. Il semble que sa forme ait peu différé de celle que nous connaissons aujourd'hui. (Leclercq H. "Host" The Catholic Encyclopedia. Vol. 7. Nihil Obstat. June 1, 1910)

Les premiers chrétiens utilisaient du pain sans levain, et non une hostie ronde ressemblant au « soleil » utilisée dans le paganisme.

**Assomption de Marie**

À l'origine, les premiers chrétiens ne vénéraient pas Marie, la mère de Jésus. D'où vient donc l'idée de l'Assomption de Marie ?

On en trouve des traces dans la littérature apocryphe du IVe siècle (voire peut-être dès la fin du IIIe siècle), mais surtout à une époque encore plus reculée. Bien que le catholique Épiphane ait tenté de l'étudier, il n'était pas certain de la date exacte de son apparition ; il est clair qu'elle était liée à des femmes pratiquant le culte des déesses païennes (Panarion d'Épiphane, 78.11.4).

Les anciens Romains célébraient une fête de un à trois jours en l'honneur de la déesse Diane. Le premier jour, elle serait descendue sur terre, et le troisième jour, le 15 août, on célébrait apparemment son accession au ciel en tant que reine céleste. Cette date coïncide avec la fête catholique de l'Assomption de Marie (Kerr E. William Faulkner's Yoknapatawpha: "a Kind of Keystone in the Universe." Fordham Univ Press, 1985, p. 61). Certains estiment qu'il ne s'agit pas d'un hasard (Green CMC, « Roman religion and the cult of Diana at Aricia », vol. 0, n° 521-85150, Cambridge University Press, 2007, p. 62 ; Frazer JG, « The Magic Art and the Evolution of Kings », vol. 1, Kessinger Publishing, 2006, p. 14-17).

Il existe un lien entre Diane et diverses autres déesses, ainsi qu'avec la manière dont beaucoup perçoivent Marie (Fischer-Hansen, p. 49). Pourtant, saint Augustin, dans son ouvrage The Harmony of the Gospels,

mentionne explicitement Diane comme l'une des « divinités fausses et mensongères » (Augustine. The Harmony of the Gospels, Book I, Chapter 25).

On soupçonne que cette pratique a été formellement adoptée par l'Église de Rome, au moins en partie sous l'influence de l'islam, car la fille « vierge » de Mahomet, Fatima, serait elle aussi montée au ciel. L'« Assomption » n'est pas une fête biblique. Il s'agit d'une réinterprétation du culte de la « reine du ciel » (Jeremiah 7:17-19), un héritage païen.

**Halloween/La Toussaint**

Bien que l'idée d'honorer la mémoire de la vie et de la mort d'une personne comme un saint ne soit pas contraire à l'Écriture (cf. Judges 11:38-40), la vénération des saints et les sacrifices qui leur sont offerts sont contraires aux enseignements apostoliques.

Satan voulait que le Christ se prosterne et l'adore (Matthew 4:9), mais Jésus refusa (Matthew 4:10). Simon le Magicien (Acts 8:9-23) aurait encouragé ses disciples à le vénérer (Irénée, Contre les hérésies, Livre 1, Chapitre 23, Versets 1-5).

L'apôtre Pierre non seulement dénonça Simon le Magicien, mais il interdit à tout païen de se prosterner devant lui ou de lui rendre hommage (Acts 10:25-26). L'apôtre Paul interdit aux païens de lui offrir des sacrifices, ainsi qu'à Barnabé (Acts 14:11-18). Les apôtres affirmaient tous deux qu'étant des hommes, de tels actes étaient inadmissibles. Les premiers chrétiens l'avaient compris et s'y refusaient. Cependant, à la fin du IIe siècle, certains hérétiques commencèrent à vénérer des reliques.

La vénération de prétendus saints commença à poser un problème important aux Églises gréco-romaines au IVe siècle et aux siècles suivants, bien qu'il ne s'agisse pas d'une pratique apostolique.

Veuillez noter ce qui suit :

> En intégrant des images païennes familières, telles que les dieux celtes, l'Homme Vert et les têtes bicéphales, dans les églises et les cathédrales, les autorités ecclésiastiques encourageaient la population à mêler les deux traditions spirituelles, censément

> faciliter l'acceptation de la nouvelle religion et adoucir la transition entre les anciennes et les nouvelles pratiques. (Pesznecker S. Gargoyles: From the Archives of the Grey School of Wizardry. Career Press, 2006, p. 85)

Dans un livre, la déclaration ci-dessus précédait une version tronquée du texte suivant, écrit par le pape Grégoire « le Grand » vers 600 après J.-C. :

> Dites à Augustin qu'il ne doit en aucun cas détruire les temples des dieux, mais plutôt les idoles qui s'y trouvent. Qu'après les avoir purifiées avec de l'eau bénite, il y place des autels et des reliques des saints. Car, si ces temples sont bien construits, ils devraient être convertis.du culte des démonsau service du vrai Dieu. … Qu'ils se construisent donc des cabanes autour de leurs anciens temples, le jour de la dédicace de leurs églises ou à la fête des martyrs dont les reliques y sont conservées, et qu'ils célèbrent l'événement par des festins religieux.Ils ne sacrifieront plus les animaux et ne les mangeront plus en offrande au diable, mais pour la gloire de Dieu.À qui, comme dispensateur de toutes choses, ils rendront grâce d'avoir été rassasiés. (Gregory I: Letter to Abbot Mellitus. Epsitola 76, PL 77: 1215-1216)

Le pape Grégoire a préconisé l'intégration de pratiques païennes. Or, la Bible s'oppose à cela et à ce type de sacrifices, les qualifiant de démoniaques (1 Corinthians 10:20-21). De plus, la Bible enseigne qu'après le sacrifice de Jésus, les sacrifices d'animaux ne sont plus nécessaires (Hebrews 10:1-10). Autoriser ces pratiques lors des « fêtes des saints » démontre qu'il s'agit également d'un vestige du paganisme et que ces fêtes sont véritablement démoniaques.

Nombreux sont ceux qui se déguisent de manière inappropriée selon les Écritures (cf. 1 Timothy 2:9) et parfois même en sorcières (ce que la Bible condamne – Exodus 22:8) à l'occasion d'Halloween. Cette fête n'est pas conforme aux préceptes bibliques et n'était certainement pas une fête des premiers chrétiens.

La Toussaint a été instituée au VIIe siècle, puis déplacée au 1er novembre. et la veille est devenue connue sous le nom d'Halloween (Mershman F.

All Saints' Day. The Catholic Encyclopedia. Vol. 1. Nihil Obstat. March 1, 1907).

Le 31 octobre était une date observée par les anciens druides :

> Les druides, ordre de prêtres de l'ancienne Gaule et de Grande-Bretagne, croyaient qu'à l'Halloween, fantômes, esprits, fées, sorcières et elfes sortaient pour nuire aux humains. … De ces croyances druidiques provient l'utilisation actuelle de sorcières, de fantômes et de chats dans les festivités d'Halloween… La coutume d'utiliser des feuilles, des citrouilles et des tiges de maïs comme décorations d'Halloween vient des druides. Les premiers peuples d'Europe célébraient également une fête similaire à la fête druidique… Au VIIIe siècle, l'Église catholique romaine a institué le 1er novembre comme…*La Toussaint*.**Les anciennes coutumes païennes et la fête chrétienne ont été combinées pour donner naissance à la fête d'Halloween.**(Halloween. World Book Encyclopedia, vol. 9. Chicago, 1966 : 25-26)

Il peut être intéressant de se pencher sur ce qu'a écrit un auteur catholique :

> **Pourquoi un pape placerait-il la célébration catholique des morts au-dessus des célébrations païennes des morts ? Parce que les fêtes catholiques s'inscrivent dans la continuité et accomplissent la signification des fêtes païennes.(Killian Brian. Halloween, as autumn celebration, reminder God's name is hallowed. Catholic Online International News. 10/31/06)**

Il est indéniable que de nombreux membres de l'Église de Rome se vantent de leurs liens avec le paganisme et s'en vantent. C'est la Bible, comme pour tous, qui devrait être la source de la doctrine (cf. 2 Timothy 3:16), et elle condamne le recours aux formes de culte païennes (Deuteronomy 12:29-32 ; Jeremiah 10:2-6 ; 1 Corinthians 10:21 ; 2 Corinthians 6:14-18).

**Noël**

La Bible n'approuve jamais la célébration des anniversaires, y compris celui de Jésus. L'Église primitive de Rome ne célébrait ni Noël ni aucun

autre anniversaire. Les célébrations d'anniversaire étaient encore condamnées à la fin du IIIe siècle par Arnobius (Against the Heathen, Book I, Chapter 64).

De plus, Tertullien avertissait que participer aux festivités hivernales, avec des couronnes et des cadeaux, revenait à vénérer des dieux païens. L'une de ces fêtes, les Saturnales, était célébrée par les païens à la fin du mois de décembre.

Tertullien, considéré comme le « père de la théologie latine », dénonçait les célébrations hivernales, telles que les Saturnales (du nom d'une divinité païenne signifiant abondance), qui se sont transformées en Noël, comme il l'écrivait :

> Les Minervales sont autant celles de Minerve que les Saturnales celles de Saturne ; Saturne, qui doit nécessairement être célébrée même par les plus petits esclaves au moment des Saturnales. Il faut également s'emparer des présents du Nouvel An et célébrer le Septimontium ; tous les cadeaux du solstice d'hiver et de la fête des Parents doivent être exigibles ; les écoles doivent être décorées de fleurs ; les épouses des esclaves et les édiles font des sacrifices ; l'école est honorée lors des fêtes religieuses. Il en va de même pour l'anniversaire d'une idole ; on se livre à toutes les pompes du diable. Qui pensera que ces choses conviennent à un maître chrétien, sinon celui qui les jugera également convenables à un homme qui n'est pas maître ? (Tertullien, De l'idolâtrie, chapitre X)

À l'époque de Tertullien, les évêques romains Zéphyrin (199-217) et Calliste (217-222) avaient la réputation d'être des compromis et des corrompus (ce qui est confirmé par des saints catholiques romains tels qu'Hippolyte (Hippolyte, Réfutation de toutes les hérésies, Livre IX, Chapitre VI)) et autorisaient dans leur église des personnes qui faisaient des compromis avec le paganisme, etc.

Les Saturnales romaines et le mithraïsme perse étaient eux-mêmes des adaptations d'une religion païenne encore plus ancienne : le culte à mystères de l'ancien Babylonien. Les anciens Babyloniens célébraient la renaissance de Nimrod sous le nom de Tammuz nouveau-né en vénérant

un arbre à feuilles persistantes. La Bible condamne le culte des arbres à feuilles persistantes (Deuteronomy 12:2-3 ; Jeremiah 3:13 ; 10:2-6).

Les Babyloniens célébraient également la renaissance du soleil lors du solstice d'hiver, le 25 décembre. a finalement été choisie comme date de naissance de Jésus, car les Saturnales et autres cultes du dieu soleil avaient lieu à cette période de l'année :

> En 354 apr. J.-C., l'évêque Libère de Rome ordonna au peuple de célébrer Noël le 25 décembre. Il choisit probablement cette date car les Romains la célébraient déjà comme la fête de Saturne, commémorant l'anniversaire du soleil. (Sechrist EH. Christmas. World Book Encyclopedia, Volume 3. Field Enterprises Educational Corporation, Chicago, 1966, pp. 408-417)

> Hélios Mithra est un dieu unique… Le dimanche était sanctifié en l'honneur de Mithra, et le seizième jour de chaque mois lui était consacré en tant que médiateur.Le 25 décembre était célébré comme son anniversaire, le natalis invicti, la renaissance du soleil d'hiver, invaincu par les rigueurs de la saison.(Arendzen J. Mithraism. The Catholic Encyclopedia, Volume X. Nihil Obstat, October 1, 1911)

L'empereur Constantin était un fervent dévot de Mithra, dieu solaire considéré comme le soleil invaincu, né d'un rocher dans une grotte souterraine. C'est peut-être pour cette raison que sa mère, Hélène, choisit de croire au mythe de la naissance de Jésus dans une grotte rocheuse souterraine.

Rome enseigne désormais cela (et cet auteur a vu cette « nativité » exposée à plusieurs reprises au Vatican), mais au IIIe siècle, l'un de ses partisans, Commodien, a condamné la divinité rocheuse :

> Celui qui est invaincu est né d'un rocher, s'il est considéré comme un dieu. Dites-nous donc, d'un autre côté, lequel des deux est le premier. Le rocher a vaincu le dieu : il faut donc rechercher le créateur du rocher. De plus, vous le décrivez encore comme un voleur ; or, s'il était un dieu, il ne vivait certainement pas de vols. Assurément, il était de terre et d'une nature monstrueuse. Et il

> transformait les bœufs d'autrui en cavernes, tout comme Cacus, ce fils de Vulcain. (Commodien. Sur la discipline chrétienne)

Jésus n'est pas né d'un rocher, pourtant c'est en partie ainsi que sa naissance est représentée aujourd'hui. Il est également faux d'enseigner qu'il est né le 25 décembre. Les érudits reconnaissent que les bergers n'auraient pas été dans les champs avec leurs troupeaux (comme le montre la Bible dans Luke 2:8) aussi tard que le 25 décembre. et que le recensement mentionné dans la Bible (Luke 2:1-5) « aurait été impossible en hiver » (Christmas. The Catholic Encyclopedia, 1908).

De nombreuses pratiques et coutumes associées à Noël proviennent du paganisme, comme le reconnaissent les érudits. Ni les apôtres de Jésus ni leurs premiers disciples ne célébraient Noël.

**Fêtes païennes revisitées**

Bien que la Bible n'interdise pas les fêtes profanes (comme les célébrations sobres de la fête nationale), les premiers chrétiens ne priaient pas les saints défunts et n'observaient aucune fête comparable à la Toussaint ou à Noël. De nombreuses divinités païennes ont ainsi été transformées, passant du statut de « dieu de quelque chose » à celui de « saint de quelque chose ».

Certaines pratiques païennes ont peut-être évolué, mais les fêtes démoniaques réinterprétées ne sont ni chrétiennes, ni celles que Jésus et ses premiers disciples observaient. Nombre de fêtes encore célébrées aujourd'hui proviennent du paganisme et sont même liées aux anciens mystères babyloniens. Lorsque Dieu envoya Néhémie secourir les enfants d'Israël influencés par Babylone, voici ce que Néhémie déclara avoir fait :

> [30]Je les ai purifiés de tout ce qui était païen. (Nehemiah [13].[30])

Le Nouveau Testament met en garde contre une foi compromise et contre « Babylone la Grande et mystérieuse » (Revelation 17:5). Remarquez ce que la Bible enseigne au peuple de Dieu concernant « Babylone la Grande » :

> [4]Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin de ne pas participer à ses péchés et de ne pas être frappés par ses fléaux. (Revelation [18].[4])

Les chrétiens doivent fuir la tentation et le péché (1 Corinthiens 6.18 ; 2 Timothée 2.22), et non les adopter ou les promouvoir. Ils ne doivent pas mêler les pratiques païennes au culte du vrai Dieu (1 Corinthiens 10.19-21 ; 2 Corinthiens 6.14-18), même si cela relève de la tradition (Matthieu 15.3-9).

# 11. Jours saints de Dieu ou mensonges ?

Quels jours les fidèles doivent-ils observer ?

Il y a plus de 1600 ans, les fêtes saintes de Dieu furent condamnées par l'antisémite Jean Chrysostome, aujourd'hui considéré comme un saint catholique et orthodoxe. Il y a quelques années, la publication protestante Christianity Today a même qualifié Jean Chrysostome de « plus grand prédicateur de l'Église primitive » (Jean Chrysostome, le plus grand prédicateur de l'Église primitive. Christianity Today, 8 août 2008).

En 387 après J.-C., Jean Chrysostome prêcha publiquement contre les fêtes d'automne, car certains chrétiens les observaient. Il mentionna notamment la Fête des Trompettes, le Jour du Grand Pardon (« jeûne… à la porte ») et la Fête des Tabernacles.

> Les fêtes des Juifs, ces êtres misérables et malheureux, vont bientôt s'abattre sur nous les unes après les autres : la fête des Trompettes, la fête des Tabernacles, les jeûnes. Nombreux sont ceux parmi nous qui prétendent partager nos convictions. Pourtant, certains assisteront aux fêtes, tandis que d'autres se joindront aux Juifs pour célébrer leurs festivités et observer leurs jeûnes. Je souhaite éradiquer cette coutume perverse de l'Église dès maintenant… Si les cérémonies juives sont vénérables et importantes, les nôtres ne sont que mensonges… Dieu hait-il leurs fêtes et y participez-vous ? Il n'a pas visé telle ou telle fête, mais toutes ensemble.
>
> Le jeûne impie et coupable des Juifs est maintenant à nos portes. S'il s'agit d'un jeûne, ne vous étonnez pas que je le qualifie d'impur… Mais maintenant que le diable appelle vos femmes à la fête des Trompettes et qu'elles répondent promptement à cet appel, vous ne les retenez pas. Vous les laissez s'enliser dans des accusations d'impiété, vous les laissez se laisser entraîner dans la débauche. (John Chrysostom. Homily II Against the Jews I:1; III:4. Preached at Antioch, Syria on Sunday, September 5, 387 A.D.)

Il est important de comprendre que Jean Chrysostome devait être conscient que l'Église du IIe siècle dans sa région célébrait la Pâque en même temps que les Juifs, et que l'Église catholique célébrait encore la Pentecôte. Ainsi, en prêchant de telles choses, Jean Chrysostome s'opposait à sa propre Église, car les catholiques romains et orthodoxes affirment célébrer à la fois la Pâque et la Pentecôte – ces deux fêtes étant considérées comme faisant partie intégrante de la célébration « ensemble ».

De plus, Jean Chrysostome a effectivement écrit une fois en faveur d'une « fête des Juifs » appelée Pentecôte (Chrysostom J. The homilies of S. John Chrysostom, Archbishop of Constantinople: on the Acts of the Apostles). Il a donc admis qu'après la résurrection de Jésus, les fidèles devaient être présents à ce qui était alors considéré comme une « fête juive ».

Si Dieu s'opposait à tous ces jours, pourquoi les apôtres les auraient-ils observés ? La raison évidente est qu'ils suivaient l'exemple de Jésus et n'avaient aucune raison de croire qu'ils avaient été abolis.

Comme mentionné précédemment, le Nouveau Testament qualifie l'une des fêtes dites « juives » de « grande ». Voici ce qu'en dit une traduction catholique :

> [37]Et enfin, legrand jour de fêteJésus se leva et s'écria (John 7:37, Nouveau Testament de Reims).

Alors qui a raison ?

Ceux qui suivent les pratiques de Jésus ou ceux qui les condamnent ?

Rappelons que Jean Chrysostome, dans ce cas précis, a déclaré avec une certaine justesse :

> "**Si les cérémonies juives sont vénérables et grandioses, les nôtres ne sont que mensonges.**"

Quels jours faut-il donc observer ? Lesquels ont un « grand jour » selon la Bible ?

Quels jours sont des mensonges ?

Jean Chrysostome soutenait des fêtes à connotation païenne comme Noël et Pâques. Son raisonnement concernant la célébration de Noël le 25 décembre était également manifestement erroné et fondé sur des mensonges et des informations erronées (Addis WE, Arnold T. A Catholic Dictionary: Containing Some Account of the Doctrine, Discipline, Rites, Ceremonies, Councils, and Religious Orders of the Catholic Church. Benziger Brothers, 1893, p. 178).

Il devrait être évident que les jours de Dieu ne sont pas des mensonges, mais ceux de Jean Chrysostome (et ceux des Églises qui ont adopté les jours qu'il a promus) étaient manifestement des mensonges. Même le saint catholique Thomas d'Aquin a écrit que le sabbat et, en fait, tous les jours saints bibliques avaient une signification pour les chrétiens (La Somme théologique de saint Thomas d'Aquin).

CurieusementL'Encyclopédie catholiqueLe rapport inclut la mention suivante : « Les Pauliciens ont souvent été décrits comme une survivance du christianisme primitif et pur » (Fortescue A. Pauliciens). Un auteur gréco-romain du XIe siècle a écrit que les Pauliciens « présentent notre culte de Dieu comme un culte des idoles. Comme si nous, qui honorons le signe de la croix et les images saintes, étions encore engagés dans le culte des démons » (Conybeare F.C. Addend ix III dans : La Clé de la Vérité : Manuel de l'Église Paulicienne d'Arménie. Clarendon Press, Oxford, 1898, p. 149).

Le constat que de nombreux chrétiens observaient de manière inappropriée des fêtes démoniaques n'est pas nouveau et a été condamné par certains à travers les siècles.

**Les traditions et/ou la Bible ?**

Peu de gens sur la planète s'efforcent de respecter les fêtes religieuses. La plupart de ceux qui se réclament d'une religion liée à la Bible observent d'autres jours.

Certains observent des fêtes religieuses non bibliques sous la pression de leur famille. D'autres ne respectent pas les fêtes bibliques en raison des pressions de leur société et/ou de leurs employeurs.

Jésus a averti que ceux qui le suivaient devaient s'attendre à des difficultés avec leurs proches (Matthew 10:36) et avec le monde. Il ne leur a pas demandé de faire des compromis avec un monde qui haïrait ses vrais disciples (John 15:18-19), mais de tendre vers la perfection (Matthew 5:48).

La traduction New Living Translation enseigne ce qui suit au sujet du peuple de Dieu :

> [3]Ils ne font aucun compromis avec le mal, et ils ne marchent que dans ses voies. (Psalm [119]:[3])

Êtes-vous prêt à faire des compromis avec le mal ?Satan essaie de faire passer le péché pour une bonne chose(Genesis 3:1-6) et apparaît comme « un ange de lumière » (2 Corinthians 11:14-15). Célébrerez-vous ses fêtes même si ellesapparaîtrebon pour vous ?

Les religions gréco-romaines ont tendance à considérer que la célébration de leurs fêtes repose sur la tradition, mais ces traditions trouvent souvent leur origine dans le paganisme. Comme nombre de leurs chefs religieux, passés et présents, ont approuvé ces traditions, beaucoup agissent comme si elles étaient acceptables aux yeux de Dieu.

Les traditions conformes à la Parole de Dieu sont louables (cf. 1 Corinthians 11:2; 2 Thessalonians 2:15), mais celles qui contredisent la Bible ne doivent pas être conservées. Le Nouveau Testament l'affirme clairement :

> [8]Prenez garde que personne ne vous séduise par la philosophie et par de vaines tromperies, selon la tradition des hommes, selon les principes élémentaires du monde, et non selon Christ. (Colossians [2]:[8])

> [3]Il leur répondit : « Pourquoi, vous aussi, transgressez-vous le commandement de Dieu à cause de votre tradition ?…[7]Hypocrites ! Isaïe a bien prophétisé à votre sujet, en disant :

> [8]« Ce peuple s’approche de moi avec sa bouche, et m’honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. »[9]« Et c’est en vain qu’ils

me rendent un culte, car leurs doctrines ne sont que des préceptes humains. » (Matthew 15:3,7-9)

La parole de Dieu mentionne que beaucoup ont accepté des traditions qu'ils n'auraient pas dû et elle encourage la repentance de ceux qui s'en rendent compte :

> 19Ô Seigneur, ma force et ma forteresse, mon refuge au jour de la détresse, les nations viendront à toi des extrémités de la terre et diront : « Assurément, nos pères ont hérité de mensonges, de vanité et de choses inutiles. » (Jeremiah 16:19)

La Bible enseigne que les pratiques religieuses étrangères sont démoniaques :

> 16Ils l'ont provoqué à la jalousie par des dieux étrangers ; par des abominations, ils l'ont provoqué à la colère.17Ils ont offert des sacrifices à des démons, et non à Dieu, à des dieux qu'ils ne connaissaient pas, à des dieux nouveaux, des nouveaux venus que vos pères n'ont pas craints. (Deuteronomy 32:16-17)

On notera la confirmation de ce concept par le regretté cardinal français catholique romain Jean-Guenole-Marie Daniélou :

> Le monde païen et l'Église chrétienne sont totalement incompatibles ; on ne peut servir à la fois Dieu et les idoles. (Daniélou J. The Origins of Latin Christianity. Translated by David Smith and John Austin Baker. Westminster Press, 1977, p. 440)

En vérité, le monde païen et l'Église chrétienne sont totalement incompatibles ; on ne peut servir simultanément Dieu et les idoles.

Pourtant, nombreux sont ceux, y compris au sein de son Église, qui perpétuent aujourd'hui ces pratiques en célébrant des fêtes païennes christianisées et dont certaines coutumes ont été modifiées. Il faut comprendre que Jésus a dit : « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. » (Jean 8, 31-32). Les fêtes saintes de Dieu nous libèrent du paganisme.

Considérons que l'apôtre Paul a averti :

> [14]Ne vous mettez pas sous un joug étranger avec des incroyants. Car quelle association y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou quelle communion entre la lumière et les ténèbres ?[15]Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? Ou quelle part a le croyant avec l'incroyant ?[16]Quel accord y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car vous êtes le temple du Dieu vivant. Comme Dieu l'a dit :
>
> > « J'habiterai au milieu d'eux et je marcherai parmi eux. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. »
>
> [17] Donc
>
> > « Sortez du milieu d'eux et séparez-vous, dit le Seigneur. Ne touchez à rien d'impur, et je vous accueillerai. »
>
> [18]« Je serai pour vous un Père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant. » ([2] Corinthians [6]:[14]-[18])

Remarquez que Dieu sera un Père pour ceux qui ne participent pas aux pratiques païennes, et non un Père pour ceux qui les adoptent comme partie intégrante de leur culte.

Bien que certains agissent comme si le fait de perpétuer les pratiques des païens plaisait à Dieu, ils se font des illusions :

> [32]Vous dites : « Nous voulons être comme les nations, comme les peuples du monde, qui servent le bois et la pierre. » Mais ce que vous avez en tête n'arrivera jamais. (Ezekiel [20]:[32])
>
> [26]Ses prêtres violent ma loi et profanent mes choses saintes ; ils ne font pas de distinction entre le sacré et le profane ; ils enseignent qu'il n'y a pas de différence entre l'impur et le pur ; et ils ferment les yeux sur l'observance de mes sabbats, de sorte que je suis profané parmi eux. (Ezekiel [22]:[26], NIV)

Dieu affirme que cela a son importance. Au lieu de lui plaire, l'inclusion de pratiques païennes attirera sa colère (Ezekiel 30:13) ! Défendre les pratiques sensuelles et mondaines est diabolique (cf. James 3:13-15).

**Les jours saints de Dieu ou quoi ?**

La Bible parle des fêtes de Dieu comme de « saintes convocations » (par exemple Numbers 28:26 ; 29:12) ou de « fêtes saintes » (cf. Isaiah 30:29).

La Bible condamne à plusieurs reprises les pratiques païennes, les jugeant erronées et démoniaques (1 Corinthians 10:20-21 ; 1 Timothy 4:1). Elle interdit d'associer des célébrations non bibliques au culte de Dieu (Deuteronomy 32; Jeremiah 10; 1 Corinthians 10:20-21).

Pourtant, nombreux sont ceux qui ont décidé d'observer un calendrier de culte non conforme à la Bible.

ne cautionne pas. Recourir à des pratiques que l'apôtre Jean associe aux antichrists (1 John 2:18-19).

Ces fêtes non bibliques sont promues par des démons et ont contribué à obscurcir le plan de Dieu pour des milliards d'êtres humains à travers les âges.

Jésus a dit que Dieu voulait être adoré en vérité :

> [24]Dieu est esprit, et ceux qui l’adorent doivent l’adorer en esprit et en vérité. (John [4]:[24], NJB)

Ces fêtes démoniaques réinterprétées ne rendent pas hommage au vrai Dieu. Dieu veut que vous lui fassiez confiance et que vous agissiez selon sa volonté, et non la vôtre (Proverbs 3:5-6).

Les fêtes bibliques nous aident à visualiser le plan de salut de Dieu. Du sacrifice de Jésus à la Pâque, en passant par l'effort de vivre une vie sans levain, l'appel des prémices en ce temps (Pentecôte), les trompettes de l'Apocalypse et la résurrection, le rappel du rôle de Satan dans nos péchés et le sacrifice expiatoire du Christ, la représentation du royaume millénaire de Dieu sur terre (Fête des Tabernacles), jusqu'à la certitude

que Dieu offrira le salut à tous (Dernier Grand Jour), des aspects du plan divin sont révélés et deviennent plus concrets pour les chrétiens.

La Bible exhorte les chrétiens à imiter l'apôtre Paul comme il a imité Jésus (1 Corinthians 11:1).

Jésus observait les fêtes bibliques (Luke 2:41-42 ; 22:7-19 ; John 7:10-38 ; 13). Ne devriez-vous pas suivre son exemple tel qu'il l'a enseigné (John 13:12-15) ?

L'apôtre Paul observait les fêtes bibliques (Acts 18:21; 20:6,16; 21:18-24; 27:9; 28:17-18; 1 Corinthians 5:7-8; 16:8). Il mettait en garde contre ceux qui les profaneraient par des pratiques démoniaques (1 Corinthians 10:19-21). Ceux qui se réclament du Dieu de la Bible doivent être purifiés du paganisme (cf. Nehemiah 13:30; 2 Peter 1:9).

L'apôtre Jean observait les jours saints bibliques, mais il mettait en garde contre ceux qui, se disant chrétiens, ne suivaient pas ses pratiques :

> [18]Petits enfants, c'est la dernière heure ; et comme vous l'avez entendu, l'Antéchrist vient, et déjà plusieurs antéchrists sont venus ; par là nous savons que c'est la dernière heure.[19]Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils avaient été des nôtres, ils seraient restés avec nous ; mais ils sont sortis afin qu'il soit manifeste qu'aucun d'eux n'était des nôtres. ([1] John [2]:[18]-[19])

Les chrétiens doivent-ils observer les mêmes fêtes bibliques que les apôtres, comme l'a fait Jean ? Jean écrivait que ceux qui prétendent être chrétiens à tort et ne suivent pas ses pratiques agissent comme des antichrists.

En matière de fêtes religieuses et de jours fériés, qui écouter ? La parole de Dieu ou les traditions humaines ? Si certaines traditions ont leur place, nul ne devrait accepter celles qui contredisent la parole de Dieu.

Puisque la parole de Dieu est utile pour enseigner (2 Timothy 3:16), nous devrions peut-être tirer des leçons de la réponse de Pierre et des autres apôtres aux chefs religieux de leur époque :

> [29]Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. (Acts [5]:[29])

Suivrez-vous l'exemple de Jésus et des Apôtres, observerez-vous les jours saints de Dieu selon sa volonté, et ne laisserez-vous pas les traditions des conciles humains vous en empêcher ?

Écouterez-vous ceux qui « proclament être des saintes convocations » (Leviticus 23:8,21,24,27,35,36), qui sont les fêtes bibliques de Dieu (Leviticus 23:37) ?

Jésus a dit :

> [21]Mes frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique. (Luke [8]:[21])

Êtes-vous vraiment un frère de Jésus ? Les chrétiens sont appelés à l'être (Romans 8:29). Nous devons être mis à part par la vérité (John 17:19).

Vous et/ou votre famille entendrez-vous la parole de Dieu et la mettrez-vous en pratique ? Observerez-vous les jours saints de Dieu ou les traditions d'inspiration démoniaque ?

> «14Servez le Seigneur !15Et si vous trouvez mal de servir l'Éternel, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, comme les dieux païens sur le pays desquels vous habitez. Quant à moi et à ma maison, nous servirons l'Éternel » (Joshua 24:14-15).

Choisissez les jours saints de Dieu.

| Jours Saints | 2026 | 2027 | 2028 | 2029 | 2030 | 2031 | 2032 | 2033 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Le service de la nuit de la Pâque commence au coucher du soleil | | | | | | | |
| | mars | avril | avril | mars | avril | avril | mars | avril |
| | 31 | 20 | 9 | 29 | 16 | 6 | 25 | 12 |
| | Tous les Jours Saints commencent au coucher du soleil la veille. | | | | | | | |
| Premier jour des pains sans levain | avril | avril | avril | mars | avril | avril | mars | avril |
| | 2 | 22 | 11 | 31 | 18 | 8 | 27 | 14 |
| Dernier jour des pains sans levain | avril | avril | avril | avril | avril | avril | avril | avril |
| | 8 | 28 | 17 | 6 | 24 | 14 | 2 | 20 |
| Pentecôte | mai | juin | juin | mai | juin | juin | mai | juin |
| | 24 | 13 | 4 | 20 | 9 | 1 | 16 | 5 |
| Fête des Trompettes | septembre | octobr | septembre | septembre | septembre | septembre | septembre | septembre |
| | 12 | 2 | 21 | 10 | 28 | 18 | 6 | 24 |
| Jour des Expiations | septembre | octobr | septembre | septembre | octobr | septembre | septembre | octobr |
| | 21 | 11 | 30 | 19 | 7 | 27 | 15 | 3 |
| Fête des Tabernacles | septembre | octobr | octobr | septembre | octobr | octobr | septembre | octobr |
| | 26 | 16 | 5 | 24 | 12 | 2 | 20 | 8 |
| Dernier Grand Jour | octobr | octobr | octobr | octobr | octobr | octobr | septembre | octobr |
| | 3 | 23 | 12 | 1 | 19 | 9 | 27 | 15 |

**Le jour de Dieu va du coucher au coucher du soleil. Ainsi, tous les Jours Saints listés ci-dessus, à l'exception de la nuit de la Pâque, commencent la veille de la date indiquée.**

**Par exemple, en 2026, le premier jour des pains sans levain commence au coucher du soleil le 1er avril et se termine au coucher du soleil le 2 avril.**

# *Continuing* Church of God

**Le bureau américain de *Continuing* Church of God est située à :**PO Box 109, Grover Beach, California, 93483 USA.

***Continuing* Church of God (CCOG) Websites**

**CCOG.ASIACe site est consacré à l'Asie et propose divers articles dans plusieurs langues asiatiques, ainsi que quelques articles en anglais.**
**CCOG.IN**Ce site s'adresse aux personnes d'origine indienne. Il propose des ressources en anglais et dans diverses langues indiennes.
**CCOG.EUCe site s'adresse à un public européen. Il propose des contenus en plusieurs langues européennes.**
**CCOG.NZ**Ce site s'adresse aux Néo-Zélandais et aux personnes d'origine britannique.
**CCOG.ORG Il s'agit du site web principal de Continuing Church of God. Elle est présente sur tous les continents. Elle propose des articles, des liens et des vidéos, notamment des sermons hebdomadaires et pour les jours saints.**
**CCOGAFRICA.ORG Ce site s'adresse aux personnes se trouvant en Afrique.**
**CCOGCANADA.CA Ce site s'adresse aux personnes résidant au Canada.**
**CDLIDD.ES La Continuación de la Iglesia de Dios. Ceci est le site web en espagnol de la Continuing Church of God.**
**PNIND.PH**Patuloy na Iglesya ng Diyos. Voici le site web des Philippines, avec des informations en anglais et en tagalog.

***Sites Web d'actualités et d'histoire***

**COGWRITER.COM**Ce site web est un outil majeur de proclamation et propose des actualités, des doctrines, des articles historiques, des vidéos et des mises à jour prophétiques.
**CHURCHHISTORYBOOK.COM**Il s'agit d'un site web facile à retenir, proposant des articles et des informations sur l'histoire de l'Église.
**BIBLENEWSPROPHECY.NET**Il s'agit d'un site web de radio en ligne qui traite d'actualités et de sujets bibliques.

***Chaînes YouTube de sermons et de courts sermons***

**BibleNewsProphecy**Chaîne. Vidéos courtes de sermons du CCOG.

**CCOGAfricaChaîne. Messages du CCOG en langues africaines.**
**CDLIDDSermones**Canal. Messages du CCOG en espagnol.
**ContinuingCOG**Chaîne. Sermons vidéo du CCOG.

## Jours saints de Dieu ou fêtes démoniaques ?

Quand vous pensez aux fêtes, qu'est-ce qui vous vient à l'esprit ? Pensez-vous aux sapins, aux couronnes, aux lapins, aux œufs, aux brioches de Pâques et aux costumes de sorcières ?



Pourtant, aucun de ces symboles n'est approuvé par la Bible. Savez-vous ce que la Bible enseigne réellement ?

***L'apôtre Paul a écrit :***

> 19 Que dis-je donc ? Qu'une idole soit quelque chose, ou que ce qu'on offre aux idoles soit quelque chose ? 20 Mais ce que les païens sacrifient, ils le sacrifient à des démons et non à Dieu ; or, je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons. 21 Vous ne pouvez boire à la coupe du Seigneur et à la coupe des démons ; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur et à la table des démons. 22 Ou bien provoquons-nous la jalousie du Seigneur ? Sommes-nous plus forts que lui ? (1 Corinthians 10:19-22)

Faut-il observer les jours saints de Dieu ou les fêtes démoniaques ?